

Résumé du plan d'entreprise

2003

2004

2005

2006

2007

2008

Budget de fonctionnement

Budget des immobilisations



Nous montrons comment les sciences et la technologie transforment l'existence des Canadiens et des Canadiennes. Nous nous efforçons d'être pour le Canada et le monde la principale source de renseignements sur le patrimoine canadien.

Et c'est passionnant!

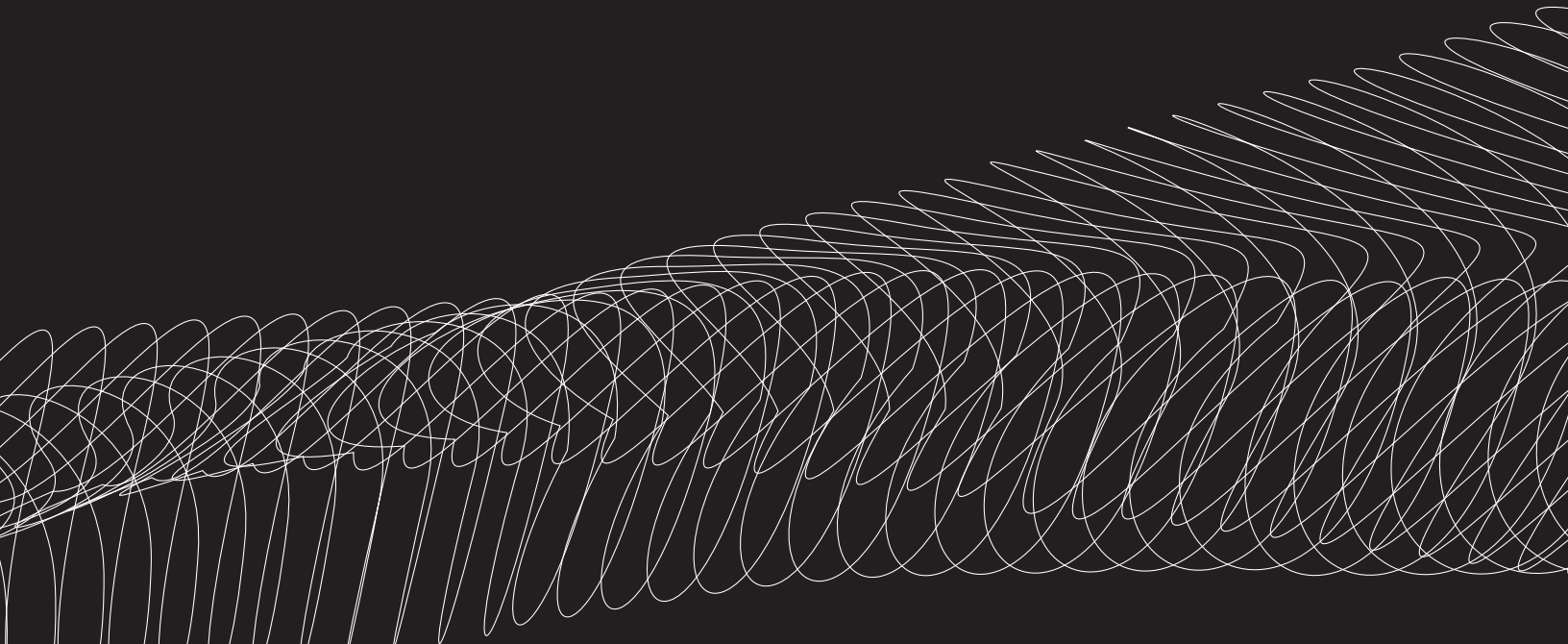




TABLE DES MATIÈRES

Membres du conseil d'administration et comités	3
Introduction	4
Questions stratégiques	4
Priorités opérationnelles	6
Activités principales	6
Aperçu de la Société	10
Mandat	10
Mission	11
Examen de l'environnement	12
L'évolution démographique	12
L'évolution économique	13
L'évolution sociale	13
L'évolution technologique	14
La concurrence	14
Sommaire	16
Enjeux stratégiques pour la période visée par le plan	17
Les installations	17
Musée de l'aviation du Canada	17
Musée des sciences et de la technologie du Canada	18
Rejoindre toute la population du Canada	20
Activités principales	26
Préservation du patrimoine	26
La recherche	26
La collection	27
<i>Développement de la collection</i>	27
<i>Gestion de la collection</i>	30
Partage des connaissances	33
Les installations publiques	33
<i>Musée des sciences et de la technologie du Canada</i>	35
<i>Musée de l'aviation du Canada</i>	36
<i>Musée de l'agriculture du Canada</i>	38
Les sites Web	40
Les publications	42
Activités de soutien	43
Production de recettes	43
Les installations	45
L'informatique	47
L'administration	48
Résumé financier 2003-2004 à 2007-2008	49
Résumé du budget de fonctionnement 2003-2004	53
Résumé du budget des immobilisations 2003-2004	57



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS

(mars 2003)

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT	Virender K. Handa
VICE-PRÉSIDENT	Eric Lemieux
MEMBRES	Olga Barrat Gail Beck Jacques F. Brunelle Faye Dawson-Flynn Ron Foxcroft Costanzo Gabriele Patti Pacholek Joachim Simard Roger Soloman

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT	Virender K. Handa
MEMBRES	Eric Lemieux Joachim Simard Christopher Terry

COMITÉ DE VÉRIFICATION

PRÉSIDENT	Eric Lemieux
MEMBRES	Gail Beck Patti Pacholek Roger Soloman

COMITÉ DES INSTALLATIONS MAJEURES

PRÉSIDENT	Jacques F. Brunelle
MEMBRES	Costanzo Gabriele Virender K. Handa Joachim Simard Christopher Terry

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE MARKETING

PRÉSIDENTE	Gail Beck
MEMBRES	Olga Barrat Faye Dawson-Flynn Ron Foxcroft

PANTHÉON CANADIEN DES SCIENCES ET DU GÉNIE

PRÉSIDENTE	Olga Barrat
MEMBRES	Costanzo Gabriele Patti Pacholek Roger Soloman

« Le Canada présente un modèle unique de citoyenneté, qui s'appuie à la fois sur la diversité et la responsabilité mutuelle. Ce modèle requiert que des efforts délibérés soient entrepris pour que les Canadiens se rejoignent au-delà de leurs différences, pour leur rappeler leur histoire et permettre que leurs voix diverses se fassent entendre. C'est ainsi que sera façonné le Canada que l'on veut.

Il renforcera également des institutions clés vouées aux arts et au patrimoine et protégera les sites et édifices historiques importants. »

DISCOURS DU TRÔNE, SEPTEMBRE 2002

INTRODUCTION

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connue sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990. À titre d'établissement national et en tant que composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société joue un rôle primordial dans la conservation et la protection du patrimoine technologique et scientifique du Canada, ainsi que dans la diffusion des connaissances qui s'y rattachent.

La Société est la seule institution au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble. Voici les grands domaines sur lesquels la collection est axée : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société et ses trois musées – le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada – accueillent annuellement, dans leur ensemble, plus de 2 millions de visiteurs sur leurs sites physiques ou virtuels. Grâce à leurs expositions, leurs programmes et leur site Web, les musées constituant la Société racontent l'histoire de l'ingéniosité des Canadiennes et des Canadiens et leurs réalisations en sciences et en technologie, et démontrent de quelle manière ces réalisations ont contribué à bâtir notre pays.

Dans le discours du Trône de septembre 2002, le gouvernement du Canada a mis l'accent sur l'importance de renforcer le lien entre les citoyens et de créer un environnement qui permette une meilleure compréhension du contexte canadien. En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard de leurs réalisations scientifiques et technologiques. Grâce à l'engagement du gouvernement et à son appui

au rôle que jouent les institutions du patrimoine et les institutions culturelles, la Société prévoit que la prochaine période de planification sera fertile en possibilités de faire connaître le vaste éventail du patrimoine scientifique et technologique, et l'avenir qu'il annonce aux Canadiennes et aux Canadiens, peu importe où ils habitent.

QUESTIONS STRATÉGIQUES

À la suite de consultations et de discussions avec la direction dans le cadre du processus de planification, le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a confirmé qu'il maintient les trois enjeux stratégiques prioritaires cernés dans le plan d'entreprise de l'an passé pour la prochaine période de planification :

- la construction d'un bâtiment destiné à entreposer la collection au Musée de l'aviation du Canada;
- la définition des besoins à l'égard d'un nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada;
- l'accroissement de l'accessibilité au patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Les activités liées aux installations occuperont une place importante pour la Société au cours des prochaines années. On s'occupera des besoins de protection actuels et futurs des pièces de collection en terminant la construction d'un pavillon au Musée de l'aviation du Canada servant à l'entreposage des collections d'aéronefs, et ce, d'ici la fin du prochain exercice financier. En terminant l'étude de faisabilité au sujet d'un nouveau bâtiment du Musée des sciences et de la technologie, la Société poursuivra l'approbation et le financement concernant cet important projet.

Le Conseil estime que l'accessibilité universelle au patrimoine scientifique et technologique du Canada est un élément clé du mandat de la Société. Par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, la Société cherchera donc à sensibiliser davantage les Canadiennes et les Canadiens à leur patrimoine scientifique et technologique et à leur en faciliter l'accès.

« Le patrimoine est notre mémoire vive. C'est un trésor qui nous appartient tous, que nous avons reçu en héritage et que nous léguerons à ceux et celles qui nous suivront. Le patrimoine est ce à quoi nous tenons, ce qui a un sens pour nous, ce qui enrichit le présent et l'avenir de nos communautés. »

MESSAGE DE SHEILA COPPS À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES PATRIMOINE — 18 FÉVRIER 2003

Hangar pour le Musée de l'aviation du Canada

En 2001, le gouvernement a répondu au problème de longue date auquel doit faire face la Société pour la conservation de ses pièces de collection en affectant les fonds nécessaires à la construction d'un pavillon d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada de Rockcliffe. Par cette décision, le gouvernement confirme l'importance de la collection du Musée à l'échelle tant nationale qu'internationale et le fait que des aéronefs, qui ont dû être garés à l'extérieur pendant plusieurs années en raison de leur taille et parce qu'on ne disposait pas d'installations appropriées, ont été exposés à des risques inacceptables. La sélection de l'équipe de professionnels qui entreprendra ce projet a eu lieu en 2002, la construction du pavillon d'entreposage et de l'aile destinée à l'administration, à la bibliothèque et aux archives débutera au printemps 2003, et l'inauguration de la construction est prévue pour décembre 2003.

Nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada

Dans son annonce faite en 2001 sur la nécessité de procéder à une étude de faisabilité afin de définir les besoins et les coûts d'un nouveau musée des sciences et de la technologie, le gouvernement reconnaissait la nécessité de doter le pays d'installations adéquates pour accueillir et exposer en permanence les réalisations scientifiques et techniques du Canada. Les membres du Conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont fait écho à cette annonce en affirmant leur détermination à faire du Musée un représentant majeur des innovations et des réalisations du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie. On a donc fait appel à deux équipes distinctes de consultants pour aider la Société à réaliser une étude sur la vision du Musée et une étude de faisabilité et de

fonctionnalité dans le but de déterminer où et comment le Musée devrait répondre aux besoins de sa clientèle et de ses intervenants partout au pays. Les deux études ont été effectuées au cours de l'exercice financier 2002-2003.

Rejoindre toute la population du Canada

En tant qu'institution nationale, la Société met tout en œuvre pour rendre sa collection et ses programmes accessibles à toute la population. Tout en assumant le rôle de chef de file qu'on attend d'une institution nationale, elle collabore et continuera de collaborer avec d'autres institutions et avec des partenaires industriels pour maximiser l'utilisation des ressources et parvenir à des résultats mutuellement avantageux.

Au cours des dernières années, le nombre de visiteurs virtuels des sites Web des musées de la Société a considérablement augmenté et on s'attend à ce que cette augmentation se poursuive au cours de la période de planification. Cette tendance l'a poussée à redoubler ses efforts pour examiner les nombreuses manières d'allier cette nouvelle possibilité stratégique à celles de nos partenaires, musées et institutions du patrimoine, et d'autres parties intéressées, dans le but de maximiser notre capacité de faire connaître nos collections et nos recherches partout au Canada et dans le monde entier.

La Société met actuellement à l'essai un programme novateur qui devrait aboutir à un partenariat entre la Société et d'autres musées à l'échelle du pays. En créant des partenariats avantageux pour les deux parties, la Société pourra mieux répondre à son mandat national et partager à plus grande échelle sa collection nationale, ses expositions, ses démonstrations, ses programmes éducatifs et son expertise. Grâce à ce « programme de partenariat », la Société sera en mesure de collaborer avec des musées et des institutions, petites et grandes, permettant ainsi à des centaines de milliers de personnes qui n'auront peut-être jamais l'occasion de visiter la région de la capitale nationale d'avoir accès à ses collections et à ses programmes.



Conformément au discours prononcé par le premier ministre à l'occasion du Sommet national sur l'innovation et l'apprentissage tenu en novembre 2002, et en accord avec la directive de la ministre du Patrimoine canadien sur la nécessité de procéder à une étude de faisabilité pour les nouvelles installations du Musée, la Société a entrepris une étude sur les options qui s'offrent à elle pour accroître sa présence à l'échelle nationale. En s'appuyant sur les conclusions de cette étude, la Société travaille à l'élaboration d'une politique générale explicite et d'une orientation stratégique qui permettront d'assurer à la fois une présence à l'échelle nationale et la création de démarches stratégiques pour le développement des contributions de la Société à une société fondée sur l'innovation. Cette démarche tablera sur les partenariats déjà existants avec d'autres organismes du gouvernement fédéral, comme le Conseil national de recherches et le Canadian Warplane Heritage Museum.

PRIORITÉS OPÉRATIONNELLES

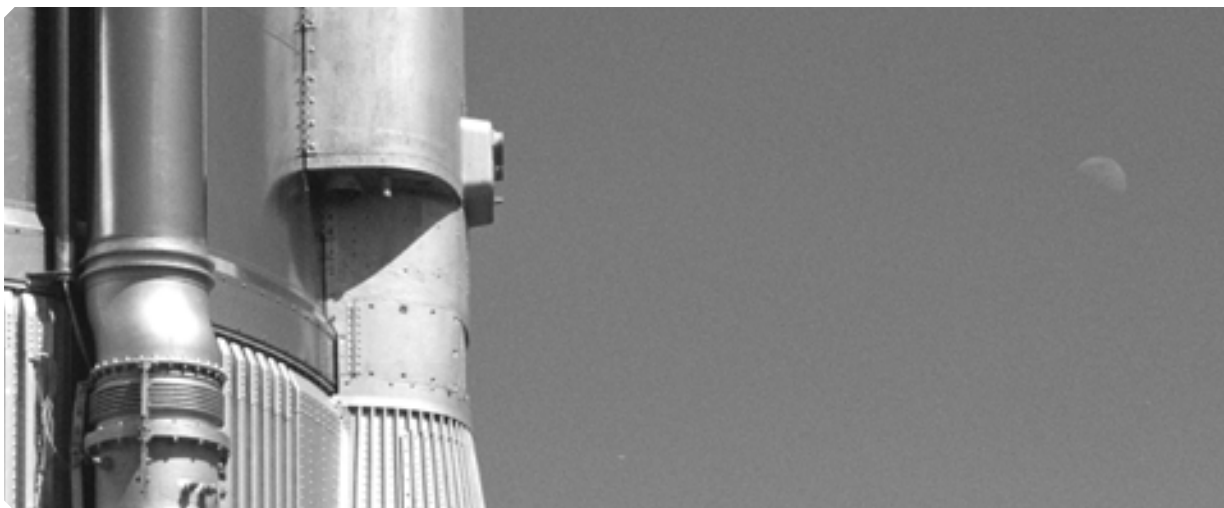
Afin de disposer des ressources suffisantes pour répondre aux nouvelles possibilités qui s'offrent à elle, tout en continuant à mener à bien les activités qui font partie de son mandat, la Société demandera des fonds d'exploitation supplémentaires au gouvernement du Canada. Voici les domaines qui feront l'objet d'une demande de financement : les nouvelles initiatives gouvernementales visant la numérisation des biens culturels, la diffusion dans Internet et le rayonnement national; le réaménagement de l'aire des expositions au Musée de l'aviation du Canada à la suite du déplacement des aéronefs qui y étaient entreposés; des nouveaux services élargis pour répondre à la demande du public; le développement des activités existantes.

La Société subit également des pressions accrues relativement à ses ressources, et surtout ses ressources en personnel, en raison des deux principaux projets d'installations, soit la construction du hangar d'entreposage de pièces de la collection aéronautique et l'étude de faisabilité menée actuellement sur la construction d'un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Ces projets nécessitent une importante collaboration de la part de ses employés, outre les responsabilités que la plupart d'entre eux assument actuellement.

Au cours de la prochaine période de planification, la Société s'attachera à mobiliser ses efforts dans des secteurs d'activité clés. La Société continuera :

- de prendre des mesures appropriées pour conserver et protéger la collection;
- de rendre sa base de connaissances accessible à un vaste public grâce aux médias électroniques;

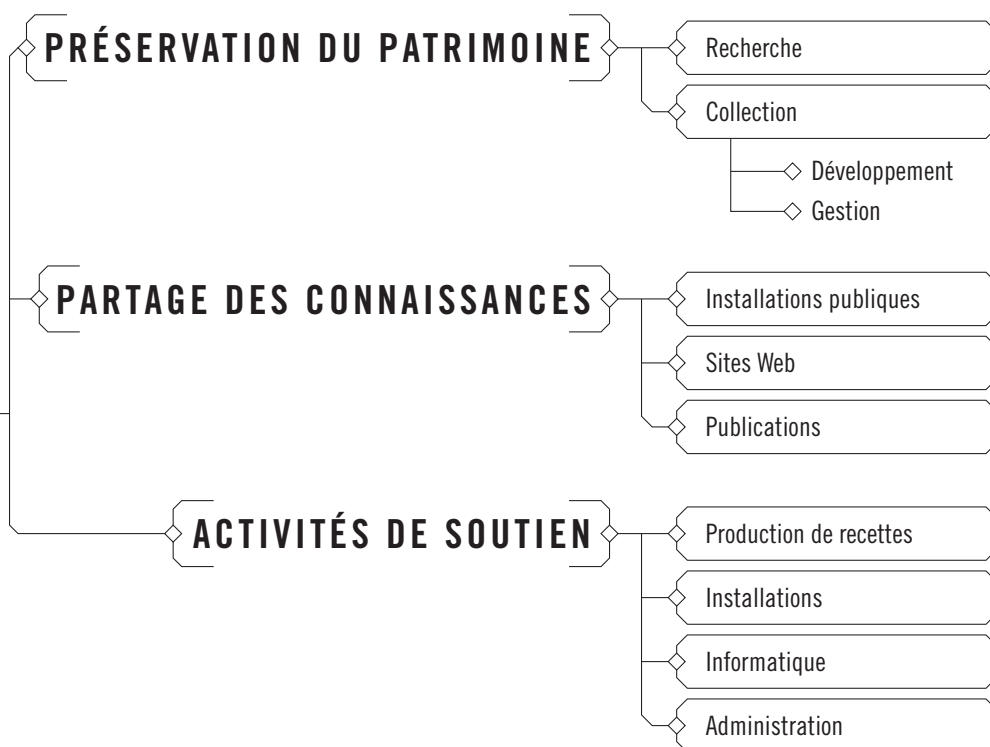
MANDAT DE LA SOCIÉTÉ



- d'assurer le renouvellement systématique de ses expositions et l'élaboration de programmes innovateurs afin de conserver sa clientèle;
- de passer en revue sa collection afin de lui assurer un niveau élevé de qualité et de pertinence;
- d'accroître sa base de connaissances et ses collections dans les grands domaines d'intérêt;
- d'obtenir des partenariats de collaboration stratégiques pour appuyer ses objectifs.

ACTIVITÉS PRINCIPALES

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a pour mission de préserver et de faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada. Trois grandes catégories d'activités servent à appuyer son mandat.



MANDAT DE LA SOCIÉTÉ

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

a) Objectif – Recherche

Déterminer les idées et les concepts essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

b) Objectif – Collection

Développer et gérer une collection représentative.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

a) Objectif – Installations publiques

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

b) Objectif – Sites Web

Rendre les actifs intellectuels de la Société accessibles à un public national et international, en assurant une solide présence dans Internet.

c) Objectif – Publications

Rendre la base de connaissances de la Société accessible à un public national et international.

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

a) Objectif – Production de recettes

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour remplir son mandat.

b) Objectif – Installations

Offrir des installations de qualité pour appuyer les programmes publics, protéger la collection et promouvoir l'efficacité opérationnelle.

c) Objectif – Informatique

Permettre à la Société de remplir son rôle public en donnant à son auditoire national et international un accès sûr à ses ressources tout en facilitant ses propres opérations internes.

d) Objectif – Administration

Fournir des services efficaces et efficients à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

STRATÉGIES

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Déterminer et analyser – en s’inspirant du thème « La transformation du Canada » – les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l’évolution historique de chacun des principaux domaines d’intérêt, afin de constituer la base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada.
- Mener les recherches historiques pour orienter le développement de la collection et fournir les renseignements de base en vue des expositions, des programmes d’interprétation et des présentations Web.

Recherche historique.

- Déterminer et acquérir les objets, ainsi que la documentation à l’appui, qui reflètent le mieux le cadre historique, et retirer de la collection les objets qui ne sont pas compatibles avec ce cadre.
- Assurer l’accès intellectuel à la collection en gérant toute la documentation de manière professionnelle afin de pouvoir en récupérer les données et les adapter à divers moyens de diffusion.
- Tenir à jour des dossiers appropriés pour chaque pièce de la collection selon trois points de vue : sa place et son utilisation dans le musée, son historique et son état de conservation.
- Assurer l’accès physique à la collection en exposant les pièces et en gérant un programme actif de prêts.

Évaluations de la collection, catalogage, conservation, entreposage de la collection.

- Mettre sur pied des expositions et des programmes inspirés du thème « La transformation du Canada ».
- Tenir à jour un plan de renouvellement systématique des expositions.
- Développer des partenariats de collaboration afin de maximiser les possibilités de développement d’expositions et d’élaboration de programmes.
- Suivre de près et évaluer la fréquentation des musées ainsi que les expériences vécues par les visiteurs afin de prendre des décisions éclairées.

Expositions, interprétation, programmes scolaires, prêts d’objets.

- Offrir au public un accès direct à la collection et aux résultats de recherches.
- Proposer de nouveaux produits qui tirent parti des caractéristiques propres à Internet en tant que moyen de communication.
- Promouvoir les musées et les services de la Société auprès d’un public plus vaste.
- Établir des partenariats de collaboration afin de maximiser le développement des sites Web.

Gestion des données et du contenu, numérisation des actifs, élaboration de produits pour le Web.

- Offrir une gamme de produits s’adressant tant au grand public qu’aux spécialistes (la documentation imprimée sera également disponible en format électronique, le cas échéant).

Publication des résultats des recherches.

- Rechercher les occasions de produire des recettes engendrées par le recouvrement des coûts, les activités commerciales et les activités de développement d’entreprise.
- Faire en sorte que toutes les initiatives visant à produire des recettes respectent les paramètres et l’esprit du mandat.
- Veiller à ce que le coût de production des recettes ne dépasse pas le montant des recettes à percevoir.

Recouvrement des coûts, activités commerciales, commerce électronique et activités de développement d’entreprise.

- Disposer d’un plan des installations à long terme afin d’utiliser efficacement les bâtiments.
- Faire en sorte que les décisions prises en cours de route quant aux sites des musées soient conformes aux plans d’aménagement approuvés.
- Appliquer de façon régulière un programme d’inspection des locaux afin d’en assurer l’entretien ponctuel et de veiller à l’application du code du bâtiment et du code de sécurité.

Gestion des installations et des baux.

- Fournir des outils qui faciliteront un accès direct aux collections et aux fonds de recherche, tout en répondant aux besoins actuels et futurs en matière de pratiques commerciales.
- Fournir à la Société des services de soutien informatique efficaces et sécuritaires dans le cadre d’une saine gestion documentaire.
- Rechercher et ouvrir de nouvelles perspectives en établissant des relations stratégiques avec les partenaires et les fournisseurs appropriés.

Assurer l’entretien de l’infrastructure de la technologie de l’information (TI) et du site Web; répondre aux besoins de la technologie de l’information; assurer la sécurité de la TI.

- Maintenir l’équilibre entre la qualité du service fourni et son coût.
- Faire en sorte que la Société soit gérée de manière efficace, efficiente et économique, et cela, en conformité avec les prescriptions de la loi, les bonnes pratiques commerciales et les normes en matière d’éthique de gestion.

Ressources humaines, gestion financière, services administratifs.

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

MANDAT DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

MANDAT

Le mandat de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada tel qu'il est énoncé dans la *Loi sur les musées* consiste à :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Elle est dirigée par un conseil d'administration dont les membres sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par cinq comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de développement et de marketing, le comité des installations majeures et le comité du Panthéon canadien des sciences et du génie. Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Finances et administration, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations (voir le tableau 1). La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les *recettes de diverses activités*.

La Société rend compte au Parlement par l'entremise du Ministre responsable, soit la ministre du Patrimoine canadien. La Société fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien, lequel comprend 19 organismes culturels et patrimoniaux, y compris le ministère du Patrimoine canadien, 8 agences ministérielles (dont les Archives nationales du Canada et l'Office national du film du Canada) et 10 sociétés d'État, dont la Société Radio-Canada et le Centre national des arts.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun s'occupe des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels que ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

La Société compte l'équivalent de 250 postes à temps plein. De plus, elle fait appel à des sous-traitants lorsque cela s'avère avantageux. La Société profite également des services d'un groupe de bénévoles dévoués qui œuvrent dans divers domaines. Elle occupe un réseau d'immeubles regroupés à trois endroits à Ottawa : au chemin Lancaster, à l'aéroport de Rockcliffe et à la Ferme expérimentale centrale. Ces immeubles servent à abriter les bureaux, à entreposer la collection, à présenter des expositions et à exécuter des programmes éducatifs.

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

MISSION DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

MISSION

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a adopté l'énoncé de mission suivant pour orienter ses activités :

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard de leurs réalisations scientifiques et techniques.

TABLEAU 1

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA





EXAMEN DE L'ENVIRONNEMENT



La Société a amélioré son processus d'appréciation de l'environnement cette année en invitant le personnel de tout l'organisme à faire part de ses commentaires. Dans ce processus d'examen, on vise systématiquement les changements qui surviennent dans l'économie, la société, la concurrence et le gouvernement, et qui pourraient avoir une incidence sur les musées de la Société. On établit des projections sur les trois à cinq prochaines années, bien qu'un horizon plus lointain soit parfois nécessaire pour déceler des tendances plus graduelles. Même si, dans le détail, les opinions du personnel diffèrent, celui-ci s'entend de façon surprenante sur les principales questions à prendre en compte dans le processus de planification stratégique.

Ces questions vont des conditions de base sous-jacentes aux préoccupations relatives à la planification de tout organisme, comme l'évolution démographique, à des aspects plus particuliers de l'exploitation des musées dans la région de la capitale nationale. Bien qu'on ait déterminé que les tendances à évolution rapide devaient être traitées en priorité, l'interaction entre différentes questions soulève aussi des problèmes impérieux.

L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Au niveau le plus fondamental, l'évolution démographique est une force inexorable qui a une incidence sur les questions sociales, économiques et politiques ainsi que sur les débouchés locaux. Le Canada du début de ce siècle se caractérise par la génération du baby-boom qui, comme la génération « silencieuse » et la génération G.I. avant elle, influence grandement le monde qui l'entoure. Les membres de la génération du baby-boom et leurs enfants – la génération de l'après baby-boom ou génération Y – ont propulsé la croissance des musées et du public des musées au cours des trente dernières années. Au moment où les enfants des premiers membres de la génération du baby-boom devenaient adolescents en 1980, le nombre de visites en famille dans les musées

commençait à diminuer. Cependant, les enfants des derniers membres de la génération du baby-boom ont maintenu un nombre de visites élevé jusqu'au XXI^e siècle. En 2002, ce marché commence à s'évaporer au moment où ces enfants deviennent de jeunes conducteurs. D'ici 2020, ce boom des visites en famille sera complètement éteint.

Toutefois, d'autres groupes de visiteurs les remplaceront. Les musées auront encore la cote. Les successeurs des membres de la génération du baby-boom engendreront à leur tour un sursaut de population, même si leurs familles ne seront pas assez grandes pour enrayer le déclin général de la population. La génération qui a suivi celle du baby-boom ou génération X ne contribuera pas énormément à la taille de la population, en partie à cause de son nombre peu important et en partie pour avoir vécu dans l'ombre d'une cohorte beaucoup plus nombreuse. En raison de la polarisation des revenus, nombreux sont ceux qui n'ont pas pu gagner un revenu familial suffisant pour subvenir aux besoins d'une famille. De fait, certains d'entre eux vivent encore chez leurs parents. Cette situation commencera officiellement à changer en 2012, lorsque les premiers membres de la génération du baby-boom commenceront à prendre leur retraite à 65 ans, mais les derniers ne quitteront le marché du travail qu'en 2032, lorsque les membres de la génération X les plus âgés auront la cinquantaine.

Dans le monde entier, l'évolution des valeurs sociales, de l'économie et de la technologie a entraîné un déclin du taux de natalité. Selon les démographes, la population mondiale atteindra un maximum (environ 7,5 milliards) au milieu du siècle, et déclinera pour retomber aux chiffres actuels 50 ans plus tard. Au Canada, ce maximum est estimé à 37 millions et le déclin commencera dix ans plus tôt. Cette prédiction va à l'encontre de l'opinion autrefois largement répandue selon laquelle la population humaine est hors contrôle et continuera d'envahir la planète, jusqu'à ce que celle-ci, usée et épuisée, ne puisse plus entretenir la vie. Les gouvernements prennent conscience que c'est le troisième enfant qui contribue à la croissance de la race humaine et que, à moins qu'ils ne mettent en place des programmes visant à aider les jeunes familles



à s'épanouir, ils se retrouveront à la tête d'une communauté sur le déclin. Les institutions urbaines comme les musées, qui comptent sur un nombre important de familles locales, continueront probablement de perdre du terrain suivant le cours de l'évolution démographique.

Les organisations devront déterminer la taille et le potentiel de croissance de groupes démographiques précis, puis chercher à pénétrer le marché dans ces sous-groupes de façon prioritaire. Le mode de vie, les loisirs, le revenu discrétionnaire et les responsabilités parentales ne sont pas les mêmes pour les cinq générations qui cohabitent aujourd'hui, et les programmes des musées devraient en tenir compte. Même si la génération du baby-boom sera avec nous pendant encore quelque temps, particulièrement durant la poussée du tourisme en septembre alors que ces parents se trouvent devant leur nid vide, leur intérêt pour les musées sera différent. Le fait d'attirer plusieurs générations dans un même musée peut représenter quelques problèmes d'intérêts conflictuels.

L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

Les théories économiques axées sur la croissance seront de toute évidence compromises par le manque de croissance de la population mondiale et le front économique sera sûrement témoin d'une course aux programmes pouvant stimuler et maintenir la création de richesses. Cependant, les prévisions économiques, tout comme les chapeaux, sont de toutes tailles et personne ne sait exactement ce que nous réserve l'avenir. Le prochain retournement démographique pousse de nombreux économistes à prédire une récession à l'échelle mondiale au cours des quelques prochaines décennies. La plupart des gouvernements, comme le Canada, chercheront vraisemblablement un équilibre entre les programmes visant à stimuler la croissance économique et ceux visant

à contrôler l'inflation et le déficit. Les dépenses des gouvernements fluctueront probablement pour que cet équilibre soit maintenu dans un monde en évolution. Il semble plus sûr de prédire que l'économie deviendra plus variable; elle offrira des possibilités aux entreprises qui peuvent les exploiter rapidement, mais sera synonyme de désastre pour celles qui ne peuvent pas s'adapter.

L'économie locale a connu sa part de volatilité, dont l'éclatement de la bulle haute technologie/point.com. Les effets immédiats seront la réduction du revenu des ménages ainsi que quelques pertes de population pour la région. L'Ouest d'Ottawa a particulièrement souffert, mais puisque les musées de la Société n'avaient jamais vraiment pénétré le marché de ce secteur, l'incidence sera probablement faible. À long terme, le krach évoquera peut-être pour le public une perspective moins positive des sciences et de la technologie. Certainement que des expositions qui vantent Internet comme l'espoir de demain seront accueillies avec un certain scepticisme aujourd'hui. Ces événements offrent un exemple typique du rôle des sciences et de la technologie dans la société, ce qui pourrait faire un bon sujet d'exposition; ainsi, même les catastrophes peuvent receler des possibilités.

L'ÉVOLUTION SOCIALE

En dépit de cette volatilité, le Canada est encore perçu comme un bon endroit pour ceux qui possèdent un capital financier ou des compétences, et l'immigration continuera donc d'être l'antidote à la chute de la fertilité au Canada. Les zones urbaines continueront de recevoir un afflux d'immigrants. Actuellement, la langue maternelle d'environ 7 % des adultes visitant nos musées est autre que le français ou l'anglais, ce qui correspond à la moitié de la proportion de cette population dans la région. Grand nombre d'entre eux arrivaient autrefois d'Europe, mais les nouveaux immigrants ont plutôt tendance à venir de pays non européens. Si cette tendance se poursuit, les antécédents culturels des



visiteurs potentiels pourraient être très différents de ceux auxquels le personnel des musées est habitué. Bien qu'il soit simpliste de mettre tous les visiteurs non européens dans le même panier, on regroupe des différences légères mais statistiquement significatives dans les réponses de ce groupe aux sondages menés en permanence auprès des visiteurs. Ces personnes avaient davantage tendance à visiter les musées en famille et sur recommandation d'un résident de la région. Plus troublant encore, elles jugeaient les musées moins bien éclairés et plus difficiles à comprendre et le personnel moins bien informé et moins courtois que les personnes dont la langue maternelle était le français ou l'anglais. Lorsqu'on leur a demandé si elles avaient un lien ou un intérêt particulier pour les sciences, la technologie, l'histoire, l'agriculture ou l'aviation, les non-Européens ont choisi « autre ». Les nouveaux immigrants qui ne visitent pas nos musées ont-ils encore une autre opinion? De toute évidence, les musées doivent découvrir ce que les nouveaux Canadiens savent et pensent des sciences, de la technologie et de la culture. Ces connaissances devront ensuite être intégrées à une nouvelle histoire des sciences et de la technologie qui sera plus pertinente pour les nouveaux Canadiens.

L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Si les prévisions démographiques, sociales et politiques semblent menaçantes, les perspectives technologiques, elles, paraissent remarquablement ensoleillées. Plus le monde des sciences et de la technologie change, mieux cela vaut pour les musées des sciences et de la technologie. L'intérêt du public devrait rester élevé tant que les progrès de la médecine touchent notre vie et que les percées des sciences physiques changent notre façon de concevoir l'univers. En ce qui concerne les questions à controverse comme les aliments génétiquement modifiés ou la sécurité aérienne, les musées de la Société peuvent jouer les rôles intermédiaires d'observateurs objectifs et de fidèles reporters des questions technologiques.

Les véritables objets ont toujours fait la force des musées et, malgré la croissance d'Internet, la navigation sur Internet ne semble pas nuire aux visites de musées plus qu'elle ne l'a déjà fait. En fait, la puissance de diffusion d'Internet est perçue comme une solution au perpétuel problème de sensibilisation du public qu'éprouvent les musées.

LA CONCURRENCE

Bien que les résidents de la région mentionnent environ soixante activités où les familles peuvent en même temps apprendre et s'amuser, les sept grands musées de la région de la capitale nationale s'attirent la plus grande partie de l'attention : 80 % des résidents visitent régulièrement des musées. En moyenne, ces personnes visitent des musées près de quatre fois par année. De toute évidence, ce ne sont pas les musées qui manquent. Le fait que beaucoup de musées ciblent le même segment familial ne fait qu'ajouter à l'encombrement.

Cependant, comme les musées se caractérisent par leur thème général, leurs produits sont généralement très différents. Certains résidents de longue date peuvent encore s'étonner de l'évolution historique des musées de la région, comme par exemple celle du Musée de l'homme, mais la plupart savent qu'il faut se rendre au Musée de l'aviation à Rockcliffe pour voir des avions, et au « château » pour admirer des dinosaures. Ce degré de différenciation est à l'avantage des musées, qui accueillent chacun leur propre public. Le Musée canadien des civilisations (MCC) a réagi à cette tendance en étendant ses thèmes à l'occasion en vue d'inclure dans ses expositions et ses productions théâtrales la plupart des domaines des autres musées. Cette démarche n'a généralement pas fonctionné auprès du public de la région.



En ce qui concerne les touristes et les Canadiens du reste du pays, l'emplacement, le bâtiment et les programmes destinés au public du MCC en font le chef de file de sa catégorie. C'est le premier musée qui vient à l'esprit de 14 % des Canadiens interrogés sur les musées d'Ottawa. Combinés à ceux du Musée canadien de la guerre, les résultats de la Société du MCC atteignent 19 %. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) totalise 13 %. Les musées nationaux n'ont pas lancé de grandes campagnes de publicité, dont les coûts sont très élevés, et comptent généralement plutôt sur les relations avec les médias et sur les communiqués d'intérêt public pour faire leur promotion. Cette situation changera probablement après l'inauguration du nouveau Musée de la guerre et la mise en chantier d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC). La concurrence la plus féroce concernera peut-être bien la sensibilisation de la population canadienne.

Dans l'ensemble, les expositions offertes dans les musées locaux prennent de l'âge; certaines d'entre elles sont quasi permanentes. Inévitablement, elles ont perdu tout intérêt pour les résidents de la région qui les ont vues tellement souvent. Les musées se servent d'expositions temporaires et itinérantes pour redonner un souffle à leurs galeries, mais cela implique un sujet totalement nouveau et des fonds à consacrer à la publicité pour informer le public à l'avance. À l'exception des expositions vedettes du Musée des beaux-arts du Canada et des nouvelles productions IMAX, les communications se déroulent selon le modèle établi pour les expositions, et les dépenses de publicité restent relativement stables. Le MCC vient à l'esprit du public légèrement plus rapidement, mais la SMSTC est presque aussi présente dans les esprits que la SMCC, près de la moitié des résidents de la région se souvenant d'une campagne de publicité récente.

L'emplacement n'entraînait autrefois pas en ligne de compte dans la promotion des musées. En effet, à une certaine époque, tous les musées nationaux du Canada étaient situés dans l'Édifice commémoratif Victoria de la rue Metcalfe – les dinosaures dressés à côté des peintures. Au fil

des ans, les musées se sont toutefois rapprochés du centre-ville ou se sont installés dans les régions avoisinantes. Dans le noyau urbain, le tourisme a attiré un grand nombre de visiteurs, tandis que les musées établis dans la banlieue servaient les populations locales et les amis et parents leur rendant visite. Il semble que les musées situés hors du centre ne profitent pas beaucoup de la croissance de la population des quartiers plus éloignés, bien que la fusion municipale promette de meilleurs systèmes de transport en commun et de meilleures routes.

En dépit de quelques légères différences de prix entre eux – le MCC est le plus cher et la SMSTC offre le meilleur rapport qualité-prix –, judicieusement, les musées de la région ne se livrent pas à une compétition acharnée en ce qui concerne les droits d'entrée, puisque cet élément n'a pas été un important catalyseur de visites. La récession, la polarisation des salaires et la transformation de la population active en population de retraités peuvent changer cette situation. Bien que les sondages menés auprès des visiteurs du MSTC depuis 1991 révèlent une satisfaction généralement constante relativement au droit d'entrée, nous ne possédons pas de chiffres comparables pour les non-visiteurs ou pour les anciens visiteurs. Une étude qualitative de marché récente a soulevé des commentaires sur le coût d'une visite au musée. Le prix pourrait devenir un facteur plus sensible pour les visiteurs actuels ou éventuels dans un avenir proche. Des renseignements obtenus de groupes d'intérêt indiquent que le public serait intéressé par un « passeport » valable dans tous les musées de la région.

Un nouveau MSTC viendra agiter grandement les eaux tranquilles de cette situation. En fonction de son emplacement, il deviendra probablement la destination de prédilection des touristes. Les autres musées devront envisager de mettre à jour leurs expositions, de lancer de nouvelles activités publiques et de monter des campagnes de publicité visant à rehausser leur profil national. Le segment des touristes sera

plus disputé; des promotions viseront à les faire quitter la Colline du Parlement pour les diriger vers les musées. Les musées de la région se rendent peut-être compte qu'il serait plus avantageux d'agrandir le marché en unissant leurs efforts en vue de promouvoir Ottawa-Gatineau en tant que destination internationale, dont le poids pourrait faire concurrence à Montréal, à New York et aux montagnes Rocheuses. La SMSTC pourrait devenir une attraction prépondérante de cette stratégie de cohabitation.

SOMMAIRE

Comment les tendances de l'environnement susmentionnées forgent-elles l'avenir de la Société? Quelle en sera l'incidence sur les musées et que devons-nous faire? Comme pour toutes les prédictions, plus on est précis, moins on peut être certain. Les politiques culturelles implicites dans le Discours du Trône, et celles rendues explicites par le ministère du Patrimoine canadien, sont les facteurs les plus significatifs de l'avenir de la Société. Les politiques récentes du gouvernement fédéral traitent de la plupart des questions relatives à l'environnement auxquelles fait face la Société. Si le gouvernement offre les ressources permettant à la SMSTC d'y répondre, la Société jouera un rôle important dans l'avenir tel qu'il est présenté dans le Discours du Trône. Il est indispensable que la SMSTC informe le gouvernement du rôle qu'elle peut jouer dans l'atteinte de cette vision.

L'évolution économique est inévitable. Bien que nous semblions en être quelque peu détachés, les clients de la Société ne le sont pas. Les consommateurs, commanditaires et partenaires, tout comme les budgets du gouvernement, sont tous touchés. La Société se doit d'être au fait de leur situation et de leurs besoins.

Les facteurs de concurrence augmenteront et amèneront peut-être des réponses à court terme, mais la meilleure façon de s'en occuper est d'élaborer des plans à long terme qui font correspondre de nouveaux produits connexes à des segments cibles prometteurs. Un rendement plus important sera peut-être possible si la Société prête son énergie à des efforts conjoints avec des organismes du ministère du Patrimoine canadien, visant à faire évoluer le marché.

L'évolution démographique continue d'avoir une incidence sur le nombre de visiteurs et son rythme s'accéléra en raison de changements de mode de vie liés au baby-boom. De même, l'évolution sociale entraînée par l'immigration exigera une adaptation des programmes des musées dans un avenir très proche ainsi que de nouvelles recherches historiques et muséologiques visant à élaborer une perspective plus englobante de l'histoire de la culture matérielle du Canada. Vu le long délai d'exécution, il serait bon de commencer très bientôt.

Au fur et à mesure que l'univers des sciences et de la technologie évolue, les musées de la Société peuvent satisfaire l'intérêt du public à l'égard des derniers progrès et jouer un rôle d'observateurs objectifs en matière de sciences et de technologie. Les nouvelles technologies permettent également à la Société d'offrir un nouveau contenu et d'utiliser de nouveaux outils de communication.



ENJEUX STRATÉGIQUES POUR LA PÉRIODE VISÉE PAR LE PLAN

LES INSTALLATIONS

Musée de l'aviation du Canada

En 2001, le gouvernement a octroyé des fonds pour la construction d'un hangar d'entreposage pour la collection d'aéronefs du musée de Rockcliffe. Le nouveau hangar sera situé au sud de la structure actuelle. Il pourra contenir les sept aéronefs entreposés à l'extérieur, dont la plupart sont entreposés dans une aire d'entreposage non couverte, tous les appareils que le musée prévoit acquérir au cours des 10 à 15 prochaines années ainsi que tout appareil réintégré après avoir été prêté à d'autres musées. Ce hangar d'entreposage fait partie de la deuxième phase de construction prévue dans le plan d'aménagement du site de 1992. Au même moment, on ajoutera une nouvelle installation à la partie nord du musée afin de recevoir les services de l'administration, de la bibliothèque et des archives.

La Société a préparé un programme fonctionnel dans lequel elle précise ses besoins en matière d'aménagement de nouvel entrepôt et de la nouvelle aile destinée à l'administration, à la bibliothèque et aux archives et pour définir les critères de régulation climatique nécessaires afin de satisfaire aux besoins en matière de préservation à long terme de la collection d'aéronefs. À la suite de la mise à jour du plan général d'aménagement du site de 1992, le programme fonctionnel a également défini les besoins concernant les autres composantes du bâtiment. Ces besoins incluent une entrée pour les services aux visiteurs, une liaison piétonnière qui mène de la nouvelle installation au musée, un entrepôt pour les objets de petite taille de la collection et un atelier de conservation, un nouvel auditorium, une boutique et une entrée principale améliorée.

Les services d'architecture et d'ingénierie pour la conception et la construction de l'ensemble du projet ont été retenus à la suite d'un appel d'offres. Le 7 novembre 2002, la Société a annoncé la composition de son équipe de consultants constituée à partir des firmes ayant obtenu la meilleure note dans chaque discipline. La firme d'ingénierie gagnante,

le groupe ARCOP, conjointement avec Cardinal Hardy et Associés, sera la conseillère en coordination.

L'équipe de consultants a produit une étude de définition pour l'ensemble du projet selon les besoins énoncés dans le programme technique. Les modifications apportées au plan d'aménagement du site à long terme et l'étude sur la conception du projet du nouveau hangar d'entreposage ont nécessité trois présentations auprès de la CCN afin d'obtenir les autorisations nécessaires pour commencer la phase de conception détaillée.

L'équipe de consultants a alors terminé la conception détaillée des nouveaux espaces et a préparé une évaluation des coûts pour la construction de toutes les installations comprises dans le plan à long terme. Le financement pour le hangar d'entreposage, la bibliothèque, les archives et les bureaux administratifs a été accordé et la construction commencera au printemps 2003. Un plan complet de construction par phases et des évaluations des coûts plus précises sont maintenant en place afin de construire toutes les installations mentionnées ci-dessus, installations qui ne sont pas financées pour l'instant, mais dont on commencera la construction lorsque le financement sera disponible.

Dans l'étude de définition présentée à la Société et approuvée par la CCN, la liaison piétonnière entre les installations existantes et les nouvelles installations est souterraine et agrandie afin d'y incorporer un petit entrepôt pour les objets de petite taille et des aires d'exposition. Cette approche améliore considérablement l'aspect fonctionnel du complexe du musée en donnant un accès contrôlé au public à l'aile d'entreposage par le musée et en permettant au public de voir des objets qui n'avaient jamais été exposés auparavant. La nature dynamique du processus de planification fait que tout retard dans la construction entraînerait des coûts additionnels importants et limiterait grandement l'accès limité à l'aire d'entreposage. Par conséquent, le financement devrait inclure la liaison piétonnière à la construction actuellement en cours. La nouvelle installation aura également un effet direct sur l'esthétique urbaine et sur l'aménagement paysager du site



et mettra en évidence le manque d'aménagement paysager, lequel n'a jamais été financé, ce qui désoriente les visiteurs depuis l'ouverture du musée en 1988. La voie d'accès et le parc de stationnement, le couvresol et la végétation doivent être modifiés pour convenir aux nouvelles installations, améliorer la visibilité du musée depuis la promenade et offrir un portique d'entrée adéquat. C'est pourquoi nous cherchons à obtenir du financement afin d'ajouter ces éléments aux installations nécessaires. La construction des autres éléments du projet, à savoir l'entrepôt d'objets de collection supplémentaire, l'atelier de conservation et l'entrée des visiteurs redessinée, la boutique, l'auditorium et l'entrée principale améliorée, sera reportée jusqu'à l'obtention du financement nécessaire.

En raison de la méthode accélérée utilisée par la Société pour ce projet, les plans et les devis seront élaborés par l'équipe de consultants de façon continue tout au long de la phase de construction. Jusqu'à soixante-quinze appels d'offres seront envoyés pour la construction du hangar d'entreposage et de l'aile qui abritera l'administration, la bibliothèque et les archives. Le musée a présélectionné dix-sept firmes du secteur de la construction et les invitera à déposer des soumissions. L'équipe de consultants effectuera des inspections pour s'assurer que les travaux sont réalisés en respectant ces plans et devis.

Dès leur installation, tous les systèmes de la bâtisse seront systématiquement mis en service, et ce, aussi bien pendant la construction qu'immédiatement après. Cette façon de procéder garantira à la Société que tous les systèmes fonctionnent conformément aux plans et aux besoins décrits dans le programme fonctionnel. Cette mise en service permettra également de procéder à l'élaboration du programme des opérations et d'entretien, ainsi que du programme d'entretien préventif servant à la gestion continue du bâtiment.

L'inauguration du nouveau hangar d'entreposage de la collection est prévue pour décembre 2003 afin de commémorer le centième anniversaire du vol des frères Wright. La première activité majeure prévue dans le nouvel entrepôt sera la restauration d'un bombardier

Avro Lancaster. Actuellement entreposé dans une installation du musée, l'aéronef sera nettoyé, repeint et ses cocardes seront refaites avant d'être exposé de nouveau. Par la suite, la partie de la collection qui doit être abritée dans la nouvelle installation sera déménagée. Les étapes importantes du projet ainsi que la période de planification sont indiquées ci-dessous :

SÉLECTION DU FOURNISSEUR ET ANNONCE PUBLIQUE	2002-11-07
ACHÈVEMENT DE L'ÉTUDE DE DÉFINITION	2003-02-15
PLANS ET DEVIS (DÉBUTÉS ET EN COURS)	2003-02-28
ENVOI DES APPELS D'OFFRES (DÉBUTÉS ET EN COURS)	2003-02-28
OCTROI DES CONTRATS (DÉBUTÉS ET EN COURS)	2003-03-01
CONSTRUCTION PRINCIPALE TERMINÉE	2003-12-01
INAUGURATION	2003-12-17

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Depuis 1967, le Musée est situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent. Le bâtiment, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine une boulangerie; il s'agit donc d'un bâtiment de type entrepôt. L'immeuble a maintenant près de 40 ans et approche de la fin de sa durée utile originalement prévue. Au fil des années, on a adapté petit à petit l'emplacement à des fins muséologiques, mais comme la situation ne devait être que temporaire, les améliorations apportées visaient surtout à augmenter la sécurité et la qualité structurelle du bâtiment, plutôt qu'à mettre en place des services et des programmes muséologiques. En 1998-1999, une évaluation de l'état de l'immeuble commandée par la Société a révélé que le bâtiment résisterait mal en cas de secousses sismiques dans la région de la capitale nationale. Afin que l'immeuble puisse être rendu conforme à des normes acceptables de sécurité et de contrôle environnemental, cette même étude recommandait d'autres améliorations aux immobilisations, d'une valeur de 1,7 million de dollars, réparties sur cinq ans. En mai 2001, le Gouvernement du



Canada a reconnu la nécessité de régler la question des installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada et a annoncé que la Société effectuerait une étude de faisabilité pour définir ses besoins et les coûts des nouvelles installations.

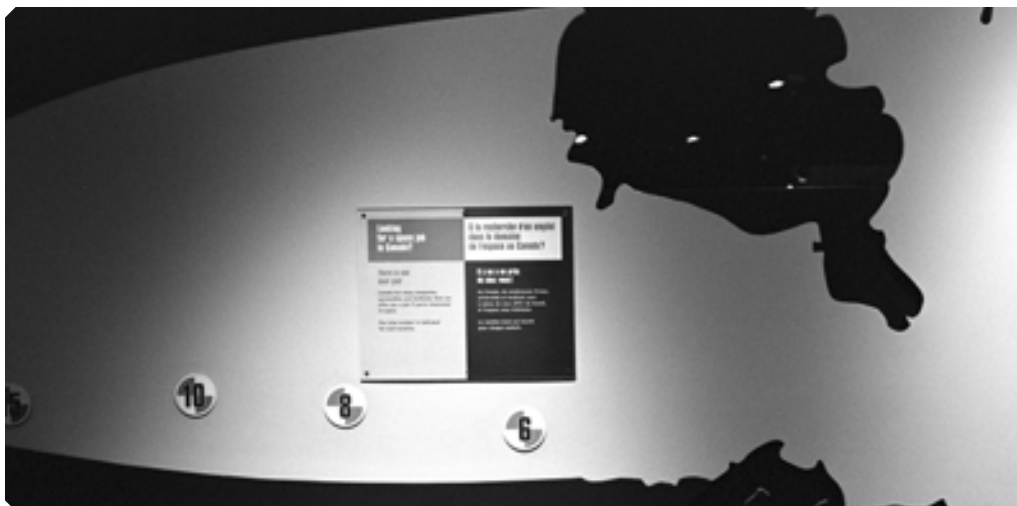
L'étude de faisabilité a commencé en octobre 2001 et s'est terminée en février 2003. Elle a fourni des renseignements détaillés et une foule d'idées sur la vision et la mise en place d'un nouveau musée et des segments démographiques qu'il desservira dans l'avenir. Le projet a commencé par l'octroi du contrat pour l'étude sur la vision du Musée aux firmes Lundholm Associates Architects, N.L. Hushion and Associates, et Léger Marketing. La démarche du consultant a été de diviser l'étude en trois phases. La première phase visait à se pencher sur les options de vision en abordant les questions et les options principales donnant une orientation à l'étude et définissant les secteurs nécessitant des recherches plus approfondies. La phase deux, celle de la recherche et de l'élaboration du concept, intégrait des groupes d'étude internes pour la conceptualisation des collections, des expositions et des programmes. Cette étape a été suivie d'une étude de marché, de consultations auprès des intervenants et de recherches sur des études de cas qui ont mené à la phase finale de l'étude. La troisième phase, celle de la synthèse de la vision, a consisté à appliquer les résultats des premières étapes dans l'articulation de l'orientation future du Musée. Le nouvel énoncé de vision proposé pour le Musée est un élément essentiel de cette vision : *Avec tous les Canadiens, nous explorerons les riches liens qui unissent la science, la technologie, la société et la culture, ce qui constitue une étape essentielle dans la compréhension de ce que nous sommes et du monde qui nous entoure.*

L'étude a tenu compte des points suivants : les variables telles que la démographie et la programmation, les questions liées aux dimensions requises actuellement et aux projections quant à la croissance, à l'envergure et aux thèmes des programmes, par exemple, grandes expositions thématiques et expositions sur des technologies particulières, aires réservées aux enfants, augmentation du nombre d'expositions

interactives destinées à améliorer la compréhension des sciences, expositions sur des sujets d'actualité et, dans la mesure du possible, accès complet à la collection. Les installations où se trouve la collection et les possibilités de montrer des éléments de la collection comme les objets reliés au chemin de fer, à la terre et à la marine, constituaient un aspect important des études, surtout parce qu'elles peuvent avoir un effet majeur à la fois sur la possibilité d'être en contact avec des objets uniques et sur la fréquentation du Musée. L'étude s'est aussi penchée sur le type d'espaces requis. Elle a aussi abordé les questions entourant les occasions commerciales, la location d'installations, l'accès en soirée pour la tenue de conférences, la location de nos locaux, la restauration, le divertissement et les expériences multimédia. Le concept d'élaboration d'un centre qui deviendra un lieu de premier contact pour les Canadiens souhaitant avoir accès aux sciences et aux technologies ou discuter de questions qui s'y rapportent a en outre été inclus dans l'étude.

L'étude de faisabilité, effectuée par la firme d'architectes Provencher, Roy et associés et le groupe ARCOP, a nécessité la production d'une grande quantité de données de base et une évaluation des installations actuelles. Elle comprenait l'élaboration d'une grille d'évaluation pondérée pour différents aspects, comme le rail mobile, la proximité de la collection, les opérations commerciales, la superficie totale, les contiguïtés, la conception durable, l'espace réservé aux expositions, l'espace réservé à un auditorium et une attraction de grande envergure. Certains de ces critères, comme l'accessibilité au rail mobile et la capacité d'attirer les visiteurs, ont eu une incidence majeure sur le choix du site. Les études ont permis de définir les besoins du Musée et de sa collection, les programmes destinés au public et l'image d'un musée national devant répondre aux besoins de tous les Canadiens. Enfin, les études ont permis d'examiner les questions reliées aux dimensions et à l'emplacement optimaux. Le programme fonctionnel final constituera un document clé pour l'architecte choisi.

Bien que cela ne s'inscrive pas dans les particularités des études, le département d'architecture de l'Université Carleton a organisé un studio



de conception estival dans le cadre duquel les étudiants en architecture ont choisi de faire leur étude de cas sur un nouvel édifice pour le MSTC. Les étudiants ayant relevé le défi ont produit un certain nombre de maquettes et de modèles virtuels et fait ressortir des approches et des concepts intéressants. Ces modèles ont été exposés dans le hall du Musée pendant quelques mois et ont suscité à la fois l'intérêt du public et des médias.

Un des points principaux dont il faut tenir compte est le type d'immeuble répondant le mieux aux besoins du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Un édifice distinctif est exclusif, à la fine pointe et innovateur, par comparaison à un immeuble ordinaire, en raison de sa conception unique, des matériaux utilisés et des difficultés techniques possibles au moment de la construction. La technologie durable utilisée dans l'édifice même se pose en exemple pour les Canadiens et comme une nouvelle norme pour les musées de l'avenir à l'échelle internationale. Le Musée prêterait par l'exemple, ferait la démonstration d'une technologie durable qui, même s'il coûterait plus cher au départ, devrait être plus économique à exploiter à longue échéance. Un édifice distinctif procurerait un rendement du capital investi (RCI) plus rapide grâce au tourisme; l'édifice et son contenu deviendraient des attractions de calibre international (par ex. le tourisme généré par le Musée Guggenheim de Bilbao en Espagne a permis de rembourser le capital investi dans les trois années suivant son ouverture). Tout comme le Musée Guggenheim l'a fait pour la ville espagnole de Bilbao, un édifice distinctif ferait de la ville d'Ottawa une destination à ne pas manquer sur la carte du monde.

Sous réserve d'un financement suffisant, les tâches à accomplir dans le présent exercice financier sont :

Élaboration d'un cadre d'interprétation et d'une stratégie de mise en œuvre.
Élaboration d'un cadre de programmation et d'une stratégie de mise en œuvre.
Élaboration d'un cadre de diffusion externe et d'une stratégie de mise en œuvre.
Élaboration d'un cadre et d'une stratégie de mise en œuvre pour le centre de recherche.
Étude de faisabilité et recommandations pour un centre d'attraction multimédia et de conférence.
Étude de faisabilité et des coûts inhérents à l'incorporation du guide MEG (élaboré par EMP de Seattle).
Évaluation géotechnique et environnementale des sites hautement qualifiés actuellement disponibles.
Études de ces mêmes sites (servitudes, élévations, etc.).
Options quant à la circulation automobile et à l'accès aux sites hautement qualifiés actuellement disponibles.
Élaboration des estimations de coûts et des cadres stratégiques pour les dossiers de conservation et le déplacement de la collection en plus des coûts de remplacement des rayonnages.
Évaluation de l'immeuble existant et de la valeur du terrain.

REJOINDRE TOUTE LA POPULATION DU CANADA

En tant qu'institution nationale, la Société joue un rôle important dans la réalisation des objectifs du gouvernement visant à renforcer les liens entre citoyens et à créer un environnement favorisant une compréhension accrue du contexte canadien. La Société s'engage à favoriser chez toutes les Canadiennes et tous les Canadiens une meilleure connaissance de leur patrimoine scientifique et technologique et un sentiment de fierté à l'égard de leur pays. La Société s'efforce, par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, d'accroître l'accessibilité et le niveau de sensibilisation des citoyens à cette base de connaissances. Jusqu'à présent, les activités de diffusion se sont avérées très coûteuses, principalement en raison des contraintes liées à



la distance, à la dispersion de la population et aux décalages horaires. Par conséquent, toute activité contribuant à cet engagement important doit être étudiée en fonction de sa capacité à maximiser la mise en valeur des musées, tout en offrant un bon rapport coût-efficacité.

Voici des activités qui visent à augmenter l'accessibilité de la population canadienne à la collection et aux programmes nationaux :

COLLABORATION ET PARTENARIAT – La Société a mis en place dernièrement des partenariats et des initiatives de collaboration avec d'autres organismes du ministère du Patrimoine canadien et avec des institutions à vocation similaire, dans le but d'établir des relations de travail efficaces dans l'intérêt du public et des partenaires.

• **MUSÉES NATIONAUX** – La Société participe à diverses initiatives en collaboration avec d'autres musées nationaux; notamment :

- i) **LE CONSORTIUM D'ÉTUDES SUR LES VISITEURS DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE** – dans l'optique des orientations stratégiques du gouvernement, il incombe aux musées de la région de se définir dans un contexte national. Au lieu de se disputer la part de marché décroissante des visites familiales locales, ils doivent se tourner vers le marché national et international du tourisme culturel qui caractérisera les prochaines décennies. Les nouveaux bâtiments pourront fournir l'infrastructure, mais ce sont les expositions, les programmes et les services qui feront de la capitale du Canada une destination internationale. La création de l'offre à cet égard est le plus gros défi que devront relever les musées dans un monde en pleine évolution.

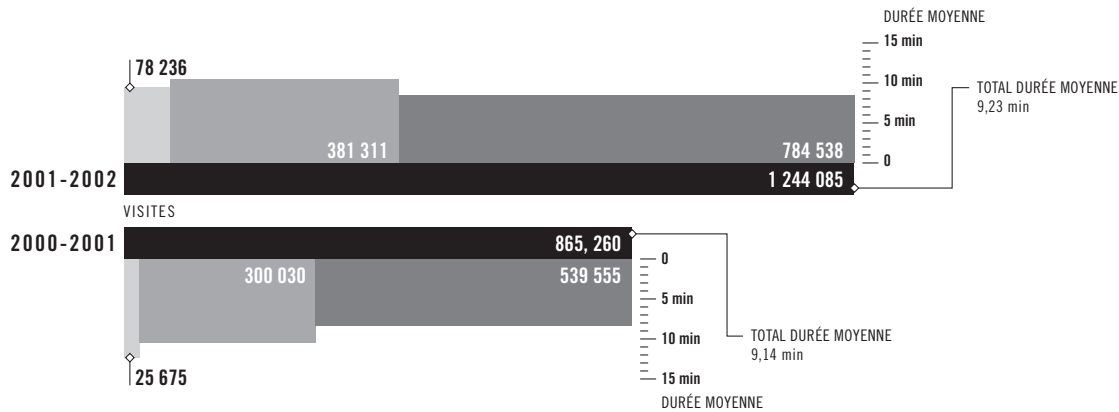
À mesure que se multiplient et se diversifient les manifestations culturelles dans la capitale nationale, les possibilités de coopération entre les organismes s'accroissent d'autant. Bien pensé, le partage de l'information représente une de ces possibilités. Les données sur le rendement recueillies par chaque musée sont un bon indice des avenues éventuelles d'amélioration et d'excellence. À première vue, ces données peuvent paraître intrigantes, mais on peut en dégager une foule de renseignements

révélateurs de l'expérience des visiteurs, pour peu qu'on les replace en contexte.

C'est la raison pour laquelle des représentants des services de marketing, d'évaluation, de vérification et de recherche sur les visiteurs de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, du Musée canadien des civilisations, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée canadien de la nature, de la Commission de la capitale nationale, de la Bibliothèque du Parlement, de Rideau Hall et de la Monnaie royale canadienne discutent d'un cadre de coopération pour le partage de l'information. Comme les caractéristiques de la satisfaction de la clientèle et des publics-cibles présentent un intérêt pour tous les musées, on a jugé prioritaire de cerner ces caractéristiques et d'autres questions s'y rattachant comme les normes à l'égard des variables démographiques, les questionnaires sur la satisfaction de la clientèle, la confidentialité, l'obligation de faire rapport et la rentabilité. Cela fait, un consortium d'organismes publics embauchera un fournisseur privé pour effectuer le travail sur le terrain, l'analyse et la diffusion des données, mais surtout, le stockage des données d'enquête réunies. On veut que les partenaires du consortium puissent comparer les résultats de leurs propres enquêtes aux données réunies auprès de tous les partenaires, ce qui leur permettra de mieux évaluer leur rendement par rapport à la moyenne du marché. Comme les trois plus grands musées nationaux utilisent actuellement le même système d'enquête informatisé, celui-ci formera le noyau de la collecte de données. Les institutions de moindre envergure seront invitées à participer et, au fil des ans, on pourra obtenir une image plus complète du marché du tourisme culturel dans la capitale nationale.

- ii) **PASSEPORT** – La Société étudie, avec d'autres musées nationaux et la Commission de la capitale nationale, le concept d'un passeport

VISITES DES SITES WEB – 2000-2001 vs. 2001-2002



- Musée de l'agriculture du Canada (www.agriculture.technomuses.ca)
- Musée de l'aviation du Canada (www.aviation.technomuses.ca)
- Musée des sciences et de la technologie du Canada (www.sciencetech.technomuses.ca)

pour les musées qui permettrait aux détenteurs de payer des frais d'admission réduits dans les institutions participantes.

- iii) COUPONS – La Société participe avec d'autres musées nationaux à un programme de bons d'échange administré par Réservation Outaouais, qui cible le marché touristique.
- iv) PROGRAMMES ET EXPOSITIONS – La Société continuera de participer, avec les autres musées nationaux, à la célébration de la Journée internationale des musées. Plusieurs propositions d'expositions seront étudiées avec les autres musées nationaux et les prêts d'objets se poursuivront dans toute la mesure du possible.
- v) PARTAGE D'EXPERTISE – Le partage d'expertise se poursuivra dans différents domaines, notamment les projets de grandes installations, les conseils relatifs à la conservation, les communications, le marketing et les ressources humaines. L'entente conclue en février 2000 entre les institutions culturelles fédérales pour le partage d'expertise, d'installations et de matériel en cas d'urgence restera en vigueur.

- **PORTEFEUILLE DU PATRIMOINE CANADIEN** – À titre de composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société participe à des expositions et des programmes avec des organismes et des sociétés d'État comme la Société Radio-Canada, l'Office national du film, les Archives nationales, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, l'Institut canadien de conservation et la Commission de la capitale nationale. La Société continuera aussi de participer aux travaux des groupes de la politique mis sur pied par le Ministère du patrimoine canadien pour assurer une approche intégrée des politiques dans tout le portefeuille. Jusqu'ici, la Société a pris part aux travaux du groupe Histoire et Patrimoine et du groupe Rayonnement.

- **AUTRES MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX** – Un protocole d'entente a été conclu l'an dernier avec le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et un protocole similaire sera conclu au cours du prochain exercice financier avec l'Agence spatiale canadienne (ASC) et l'Institut canadien de conservation (ICC). Ces ententes ont pour

but de renforcer les activités de conservation des objets de collection de chaque organisme, d'améliorer les programmes offerts au public et de souligner davantage la contribution exceptionnelle des Canadiens et du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie. Des projets d'expositions font actuellement l'objet de discussions avec la GRC, l'Institut canadien de recherche sur la santé, Transports Canada, Ressources naturelles Canada, Environnement Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada et la Défense nationale.

- **COMMUNAUTÉ MUSÉALE** – La Société continue de travailler avec le Musée canadien des civilisations (Gatineau), le Centre des sciences de l'Ontario (Toronto), le Science World (Vancouver), le Centre des sciences de Montréal (Montréal), La Cité (Paris) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international au montage d'une grande exposition intitulée « Le Canada et la modernité ». Des contributions de contenu s'inspirant de l'exposition d'Innovation Canada et puisé dans notre riche collection d'objets sont à l'étude. L'exposition intitulée *Le Canada et la modernité*, dont le lancement est prévu à Paris en novembre 2003, comportera des expositions et des programmes de moindre envergure, qui se dérouleront simultanément dans des établissements partenaires au Canada.

INTERNET – L'utilisation accrue d'Internet par le public fournit à la Société une excellente occasion de faciliter l'accès universel à ses produits. Depuis trois ans, la Société et ses trois musées constatent que le nombre de visites virtuelles dépasse celui des visites en personne dans les musées. La Société prévoit que le nombre de visites virtuelles sur ses sites Web continuera de croître, ce qui justifiera qu'elle augmente ses efforts pour tirer profit de l'intérêt que le public manifeste à l'égard de ses produits et services. Elle étudiera aussi les différentes méthodes disponibles pour incorporer cette nouvelle occasion stratégique aux initiatives fédérales visant à rattacher, en ligne, tous les citoyens à leur patrimoine.

Les produits électroniques permettent à un segment beaucoup plus grand de la population du Canada d'accéder aux collections et aux

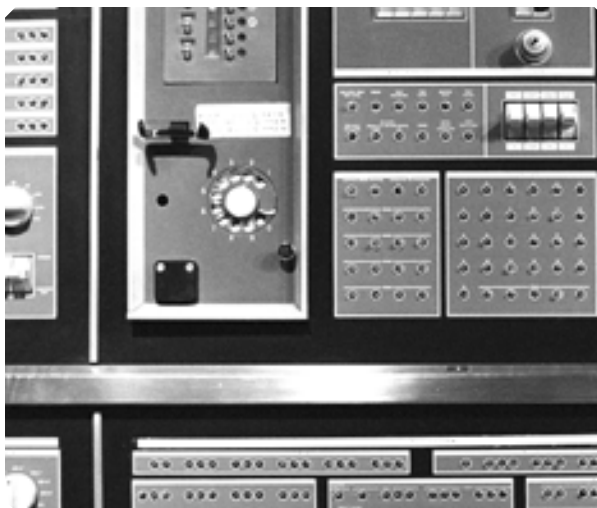
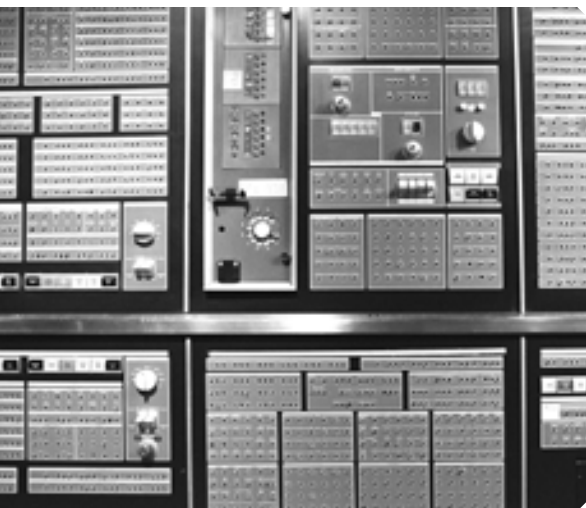
TABLEAU 2

PRÊT D'OBJETS

NATIONAL	NOMBRE
Alberta	6
Colombie-Britannique	9
Manitoba	4
Nouveau-Brunswick	20
Terre-Neuve	2
Territoires du Nord-Ouest	3
Nouvelle-Écosse	9
Ontario	230
Québec	165
Territoire du Yukon	1
TOTAL	449

INTERNATIONAL	NOMBRE
Grande-Bretagne	21
Nouvelle-Zélande	2
États-Unis	1
TOTAL	24

PROVINCE/TERRITOIRE	INSTITUTION	NBRE D'OBJETS
Alberta	Calgary Aviation Aerospace Museum	2
	Reynolds Alberta Museum	4
Colombie-Britannique	British Columbia Railway Museum	1
	EMR Pacific Geoscience Centre	1
	Interior Space & Science Centre	4
	Vancouver Art Gallery	2
	Vancouver Maritime Museum	1
Manitoba	Western Canada Aviation Museum	4
Nouveau-Brunswick	Musée du Nouveau-Brunswick	20
Terre-Neuve et Labrador	Marine Atlantic	1
	Southwest Coast Historical Society Museum	1
Territoires du Nord-Ouest	Norman Wells Historical Centre	1
	Centre du patrimoine septentrional Prince de Galles	2
Nouvelle-Écosse	Atlantic Canada Aviation Museum	5
	Greenwood Military Aviation Museum	3
	Shearwater Aviation Museum	1
Ontario	Agriculture et Agroalimentaire Canada	7
	Air Canada	35
	CF Base Borden Military Museum	9
	CBC Broadcast Museum	11
	Canadian Warplane Heritage	14
	Musée canadien de la guerre	6
	Centre de recherches sur les communications	14
	Laboratoire David Florida	12
	Kingston Marine Museum	2
	Mesures Canada	50
	Services météorologiques du Canada	4
	Michipicoten Museum Society	1
	Mississippi Valley Textile Museum	12
	Muskoka Heritage Place	8
	National Capital Airshow Association	8
	Commission de la Capitale nationale	3
	Défense nationale	26
	Ontario Bushplane Heritage	2
	Parcs Canada	1
	RCAF Memorial Museum	1
	Musée du canal Rideau	1
	Musée royal de l'Ontario	6
	Garde côtière canadienne	1
Université de Waterloo	1	
West Parry Sound District Museum	5	
Québec	Centre canadien de l'architecture	3
	Musée canadien des civilisations	15
	Musée canadien de la poste	52
	Centre d'histoire de Montréal	1
	Musée d'aviation de Lac à La Tortue	17
	Musée de la mer de Pointe-au-père	4
	Musée des Phares et Balises	3
	Musée maritime Bernier	1
	Musée minier de Thetford Mines	6
	Port de Montréal – Ports Canada	2
	Travaux publics et services gouvernementaux du Canada	59
	Société du Vieux-Port de Montréal	2
	Territoire du Yukon	Northern Lights Centre



ressources des musées. Voilà pourquoi la Société intensifiera ses efforts consacrés à la conception et à l'amélioration de produits destinés aux sites Web et du contenu des réseaux tels que Rescol.

INSTALLATIONS PUBLIQUES – Les musées de la Société demeurent la porte d'entrée principale pour accéder à la collection et aux programmes de la Société. Chaque année, on enregistre environ 750 000 visites, dont 50 % sont effectuées par des personnes de l'extérieur de la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau.

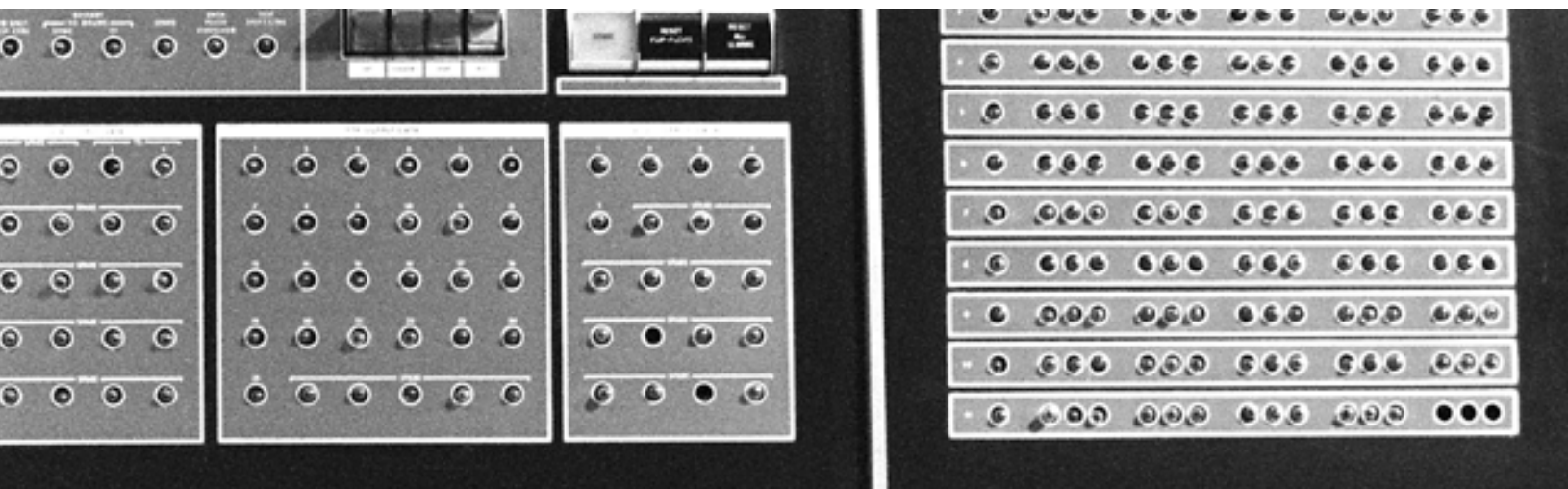
MUSÉES AFFILIÉS – En vue d'élargir la portée de son programme de diffusion, la Société pilote un programme innovateur d'affiliation avec d'autres musées du Canada. En établissant des partenariats avantageux avec des musées et des institutions culturelles de tout le Canada, la Société pourra encore mieux remplir son mandat et partager sa collection nationale, ses expositions, ses démonstrations, ses programmes éducatifs et son expertise. Par le truchement de ce « Programme de partenariat », la Société collabore avec des musées et des institutions culturelles de toutes tailles pour donner à des centaines de milliers de personnes, qui n'auront peut-être jamais la chance de visiter la région de la capitale du Canada, l'occasion d'avoir accès à ses collections et à ses programmes.

REGISTRE NATIONAL – La Société travaille activement à l'élaboration d'un registre national des objets importants en science et technologie, en même temps qu'elle poursuit le processus de développement de sa collection. Les évaluations dont font présentement l'objet les collections serviront à définir la collection idéale qui représente et illustre chacun des grands domaines sur lesquels se concentre la Société. À partir de ces travaux, le Musée des sciences et de la technologie du Canada dirigera une initiative nationale visant à établir des critères et un comité de sélection qui permettront d'identifier les objets d'importance nationale qui seront consignés au registre peu importe à qui ils appartiennent. Ce grand projet sera réalisé à la suite de négociations intensives visant à susciter la collaboration des institutions publiques de tout le Canada. Parmi les partenaires du portefeuille, on retrouve Parcs Canada, l'Institut

canadien de conservation, les Archives nationales, la Bibliothèque nationale et les autres musées nationaux. Le registre rehaussera la connaissance et le profil du patrimoine scientifique et technologique du Canada et en facilitera grandement la conservation, l'interprétation et l'accès.

RENSEIGNEMENTS SUR LA COLLECTION – Pour se renseigner sur la collection, les Canadiennes et les Canadiens disposeront de plusieurs moyens. Entre autres, des ouvrages tels que *Aperçu d'une collection*, *Le conservateur raconte* et *Une étude approfondie* seront mis à la disposition du grand public et ils seront publiés non seulement sur support électronique, mais aussi, le cas échéant, sur papier.

On peut aussi trouver de l'information sur la collection en consultant les sites Web de la Société. Si l'on se base sur la demande initiale pour ce moyen de diffusion, tout porte à croire que cet accès s'amplifiera au cours de la période de planification. Quarante-vingt-quinze pour cent de la collection a été numérisée et sera disponible sur les sites Web dès la mise en place des systèmes. Le Musée de l'aviation du Canada affiche une importante partie de sa collection de photographies sur son site Web et poursuivra sa démarche en vue de l'agrandir encore. La collection de photographies historiques de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada – comprenant plus de un million d'images qui remontent jusqu'aux années 1850 – a été transférée au Musée des sciences et de la technologie en mai 2000. Une galerie virtuelle de photographies, *Le Canada vue par le CN*, a été créée sur le site Web du Musée et comprend présentement quelque 5 000 photographies et le nombre augmentera chaque année durant la période de planification. Cette galerie virtuelle a reçu près de 50 000 visites à sa première année d'existence et près de 54 000 visites l'année suivante. Le Musée a également collaboré à la préparation d'*Images Canada*, une entreprise de partenariat formée de diverses institutions culturelles qui procure une porte d'entrée électronique supplémentaire au riche patrimoine de ressources photographiques conservées au Musée des sciences et de la technologie du Canada.



PRÊTS D'OBJETS — La richesse de la collection de la Société constitue l'une de ses principales forces. Pour accroître l'accessibilité aux objets de sa collection, la Société continuera d'offrir un programme de prêt d'objets aux institutions partout au Canada, aux États-Unis et outremer, afin que les Canadiennes et les Canadiens puissent apprécier directement les objets qui ont été préservés en leur nom. L'an dernier, environ 1,4 million de visiteurs ont eu l'occasion de voir des objets de collection qui ont été prêtés à différentes institutions.

Comme on peut le voir sur le tableau sur la page 23, la Société effectue des prêts dans tout le Canada et à l'étranger. La liste plus détaillée (tableau 2) montre en outre que la Société travaille volontiers avec les institutions apparentées, aussi bien les autres grands musées nationaux que les petits musées régionaux à vocation unique. Ce tableau fait aussi état de certains des projets de prêts qui ont été réalisés en partenariat avec d'autres organismes et sociétés d'État et des grandes sociétés industrielles œuvrant dans des domaines connexes. Chaque objet prêté sera accompagné de documents portant sur son historique et son utilité. De plus, on précisera pour chacun à quel musée de la Société il appartient.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES — Le programme d'expositions itinérantes, comptant une douzaine d'expositions présentées dans des musées d'un bout à l'autre du pays, a toujours constitué une composante principale des activités de rayonnement de la Société. Cependant, plusieurs de ces expositions sont arrivées à leur terme et ont dû être retirées du programme. Les petites expositions itinérantes dotées de composantes interactives étant en forte demande, les musées de la Société sont en train d'en concevoir de nouvelles pour les faire circuler au Canada. La Société montera d'abord ces expositions dans ses musées afin de les mettre à l'essai et de proposer de nouveaux produits aux visiteurs locaux. Elles voyageront par la suite à la grandeur du pays afin que les Canadiennes et les Canadiens aient la possibilité de connaître les produits des musées de la Société. Enfin, la Société explore des

occasions de partenariat comme moyen additionnel de mettre sur pied des expositions itinérantes offrant un bon rapport coût-efficacité.

ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES — La Société continuera à promouvoir ses musées comme destinations de voyage pour les citoyens habitant en dehors de la région de la capitale nationale. Elle produira du matériel promotionnel, comme des petites présentations destinées au public, des communiqués, des brochures, des troupes et des articles de périodiques, afin de faire connaître davantage ses trois musées à la population. En sensibilisant un public plus vaste par des moyens offrant un bon rapport coût-efficacité et en suscitant l'intérêt dans divers secteurs de la collectivité, la Société a réussi à augmenter les partenariats et les efforts de collaboration. Cette démarche se poursuivra en vue de conclure des partenariats avec les médias et de conjuguer les efforts de promotion entre les trois musées de la Société, d'autres partenaires fédéraux et le secteur privé.



ACTIVITÉS PRINCIPALES



PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Approche stratégique

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel « La transformation du Canada » qui sert de cadre à son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

À ce thème principal se greffent les sous-thèmes suivants :

LE CONTEXTE CANADIEN – *Les réalisations canadiennes reflètent les défis surmontés et les choix faits lors du développement du pays.*

À LA RECHERCHE DE NOUVELLES FAÇONS DE FAIRE – *La soif de connaissances et de nouvelles façons de faire est inhérente à la nature humaine. Les sciences et la technologie jouent un rôle essentiel dans la recherche de nouvelles façons de vivre, d'apprendre et de travailler.*

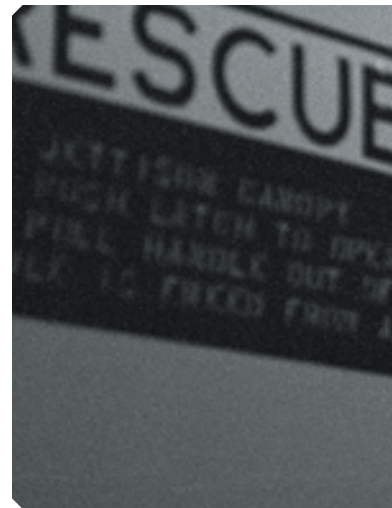
LES PERSONNES, LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE – *La vie privée et la vie professionnelle sont façonnées et influencées par les changements scientifiques et technologiques. Par ailleurs, les gens orientent individuellement et collectivement l'évolution des sciences et de la technologie par leurs décisions et leurs actions.*

Dans le cadre de l'exercice sur la vision, l'approche stratégique, y compris le cadre thématique, est sérieusement examiné.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont on s'inspire pour les expositions ainsi que pour le contenu des sites Web et des publications.

Perspective pour cinq ans

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés, le cas échéant, en





composantes pour que le travail de recherche nécessaire soit échelonné sur plusieurs années. La stratégie et les principaux domaines qui offrent une structure à leurs applications sont en cours de révision à la lumière d'importants développements organisationnels et de l'exercice sur la vision de l'avenir du MSTC qui ont été entrepris.

Le travail fait pour soutenir les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations Web continue de se fonder sur des recherches de qualité et dignes de foi, et ce, afin d'assurer l'exactitude et la pertinence de l'information communiquée. De plus, la Société s'emploie activement à produire et à publier des recherches fondamentales et innovatrices. Dans de nombreux cas, ce travail traduit une première tentative d'analyse et de synthèse systématiques dans de nombreux domaines touchant l'histoire de l'effort scientifique et technologique au Canada. Pris dans leur ensemble, les résultats représentent une contribution très importante à l'histoire de la connaissance.

La Société a mis en œuvre un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir de l'information exacte pour appuyer les expositions, les programmes d'interprétation et les ouvrages publiés sur support papier ou sur les sites Web. Les conséquences des grands projets immobiliers de la Société ont entraîné d'importants délais dans l'achèvement des indicateurs de rendement déterminés en matière de recherche. Il faudra s'assurer de reporter les délais dans le plan d'entreprise. La révision de la stratégie de développement de la collection assurera un plan de recherche renouvelé et revitalisé afin de relever les défis de la croissance et des développements futurs et d'en saisir les possibilités.

Indicateur de rendement

- Achèvement des travaux de recherche conformément au plan annuel.

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie au Canada.

DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTION

Approche stratégique

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Le principal critère pour décider si un objet doit faire partie de la collection, c'est l'histoire qu'il raconte et, par conséquent, sa capacité de favoriser la compréhension du patrimoine. Pour avoir une collection bien articulée, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe qui représentent le mieux le contexte, et retirer de l'inventaire ceux qui ne correspondent pas à ce contexte. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

TABLEAU 3

PLAN DES RECHERCHES HISTORIQUES – 2003-2008

GRANDS DOMAINES	ANNÉE	UTILISATION	SUJETS
AGRICULTURE	2003-2004	Exposition	Apiculture
		Le conservateur raconte	Apiculture
	2004-2005	Exposition mise à jour	Les tracteurs
	2005-2006	Exposition mise à jour	Apiculture
		Exposition	À déterminer
	2006-2007	Aperçu d'une collection	Les trayeuses
2007-2008	Le conservateur raconte	À déterminer	
AVIATION	2003-2004	Exposition	Examen détaillé des espaces d'expositions (suite)
		Exposition et site Web	Les frères Wright et 100 ans d'aviation
	2004-2005	Étude Web	L'aviation de brousse au Canada
		Étude Web	La Canadian Vickers au cours des années 20
	2004-2005 et 2005-2006	Exposition	Îlot de l'aviation général
		Exposition mise à jour	L'ère des pionniers
		Exposition mise à jour	Première Guerre mondiale
		Exposition mise à jour	L'aviation de brousse
		Exposition mise à jour	Les lignes aériennes
		Exposition mise à jour	Programme d'entraînement aérien du Commonwealth
		Exposition mise à jour	Deuxième Guerre mondiale
		Exposition mise à jour	Aéronautique navale
		Exposition mise à jour	Îlot des avions à réaction
		Exposition mise à jour	Sur la piste d'incidents aériens
		Exposition	Galerie d'art Robert W. Bradford
	2005-2006	Exposition et étude Web	Programme de réarmement de l'ARC au cours des années 30 (Défense côtière)
		Exposition et étude Web	Avion de construction amateur au Canada au cours de l'entre-deux guerres
	2006-2007	Exposition et étude Web	Le pouvoir de voler (moteurs)
			Ralliement aérien pancanadien de 1931
	2007-2008	Exposition et étude Web	Le pont de l'Atlantique : les premières années de vols transatlantiques (Exposition conjointe avec d'autres institutions)
COMMUNICATIONS	2003-2004	E.H. mise à jour	Imprimerie
	2005-2006	E.H. mise à jour	Enregistrement sonore
		Exposition	(Communication)*
	2006-2007	E.H. mise à jour	Reliure
		Exposition	Communication
	2007-2008	E.H. mise à jour	Photographie
E.H. mise à jour		Cinéma	

*Les sujets entre parenthèses signifiant que la recherche a débuté au cours de l'année financière.

GRANDS DOMAINES	ANNÉE	UTILISATION	SUJETS
FABRICATION	2005-2006	Évaluation historique	Électrochimie
		Évaluation historique	(Textiles II)*
	2006-2007	Évaluation historique	Textiles II
		Évaluation historique	Électronique
RESSOURCES NATURELLES	2003-2004	E.H. mise à jour	Technologie nationale
		Exposition	Production d'énergie
		Exposition mise à jour	Amours, délices et ménage
	2006-2007	Exposition mise à jour	Amours, délices et ménage
	2007-2008	Mise à jour	Exploitation minière I
RESSOURCES RENOUEVELABLES	2003-2004	Évaluation historique	(Océanographie)*
	2004-2005	Évaluation historique	Océanographie
	2007-2008	E.H. mise à jour	Énergie nucléaire
INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE	2003-2004	Exposition mise à jour	Ordin.@.teurs
		Évaluation historique	Instruments médicaux
		E.H. mise à jour	Météorologie
	2004-2005	E.H. mise à jour	Astronomie
		Exposition mise à jour	L'espace
	2005-2006	E.H. mise à jour	Instruments scientifiques
	2006-2007	E.H. mise à jour	L'espace
	2007-2008	Évaluation historique	Technologie de l'information
	TRANSPORTS	2003-2004	Évaluation historique
Exposition mise à jour			Plus qu'une machine
2004-2005		Évaluation historique	Véhicules hippomobiles
		Évaluation historique	(Technique de lutte contre les incendies)*
		E.H. mise à jour	Construction de navires et architecture navale
		E.H. mise à jour	Mécanique navale
		Exposition	Les transports
		Exposition mise à jour	La salle des locomotives
2005-2006		Évaluation historique	Technique de lutte contre les incendies
2006-2007		E.H. mise à jour	Appareils de navigation
		E.H. mise à jour	Les bicyclettes
2007-2008		Évaluation historique	Génie des véhicules automoteurs
		Évaluation historique	Construction routière
MULTIDISCIPLINAIRE	2003-2008	Exposition et site Web	Panthéon canadien des sciences et du génie
	2003-2004	Vision du MSTC	Historique MSTC
	2003-2005	Site Web	Collection de photos du CN/MSTC
	2005-2006	Exposition mise à jour	L'innovation au Canada

*Les sujets entre parenthèses signifiant que la recherche a débuté au cours de l'année financière.

Les activités liées au développement de la collection s'appuient sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois qu'une évaluation historique est terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale; le profil de la collection existante; les besoins de la collection, définis en comparant la collection idéale au profil de la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir et les pièces à retirer de l'inventaire. Avant de retirer un objet de l'inventaire, il faut suivre une démarche rigoureuse, et les recettes qui en découlent doivent être réinvesties dans la collection.

Perspective pour cinq ans

La Société a adopté un calendrier rigoureux pour l'évaluation de chacun des grands domaines de sa collection (voir le tableau 4). Cependant, la mise en application de nouvelles initiatives comme l'étude sur la vision du MSTC pour le nouveau musée, les expositions en partenariat et le nouveau hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada aura une grande influence sur le taux prévu d'achèvement. Certains projets devraient être entrepris et terminés dans le délai de cinq ans.

Les définitions de la collection idéale qui résument chaque évaluation de la collection serviront de guides pour enrichir chaque facette de la collection. En plus de contribuer à la rationalisation de la collection dans chaque grand domaine, les profils de la collection idéale permettront à la Société de créer des partenariats avec d'autres musées canadiens ou collections publiques afin de créer un registre national des objets de sciences et de technologie. De telles initiatives de collaboration offriront à la Société l'occasion de poursuivre le développement efficace de sa collection tout en agissant comme chef de file dans l'identification et la célébration des réalisations technologiques canadiennes dans les collections réparties partout au pays.

Indicateur de rendement

- Achèvement des évaluations de la collection conformément au plan annuel.

GESTION DE LA COLLECTION

Approche stratégique

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Elle comprend la tenue de dossiers et la conservation.

TENUE DE DOSSIERS – Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée.

Le deuxième aspect de la tenue de dossiers concerne l'historique de l'objet. Dans le cadre de ses activités de documentation et de catalogage, la Société établit un dossier sur chacune des pièces de sa collection.

La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. Pour compléter le processus, le personnel identifie clairement la pièce de collection et prépare des notices sur sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner en toute sécurité, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation. Le catalogage consiste à résumer les éléments clés de la documentation et à les présenter dans un format normalisé adapté au stockage et au repérage informatiques.

CONSERVATION – Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports constituent des points de référence permettant de savoir dans quel état la pièce se

TABLEAU 4

ÉVALUATIONS DE LA COLLECTION

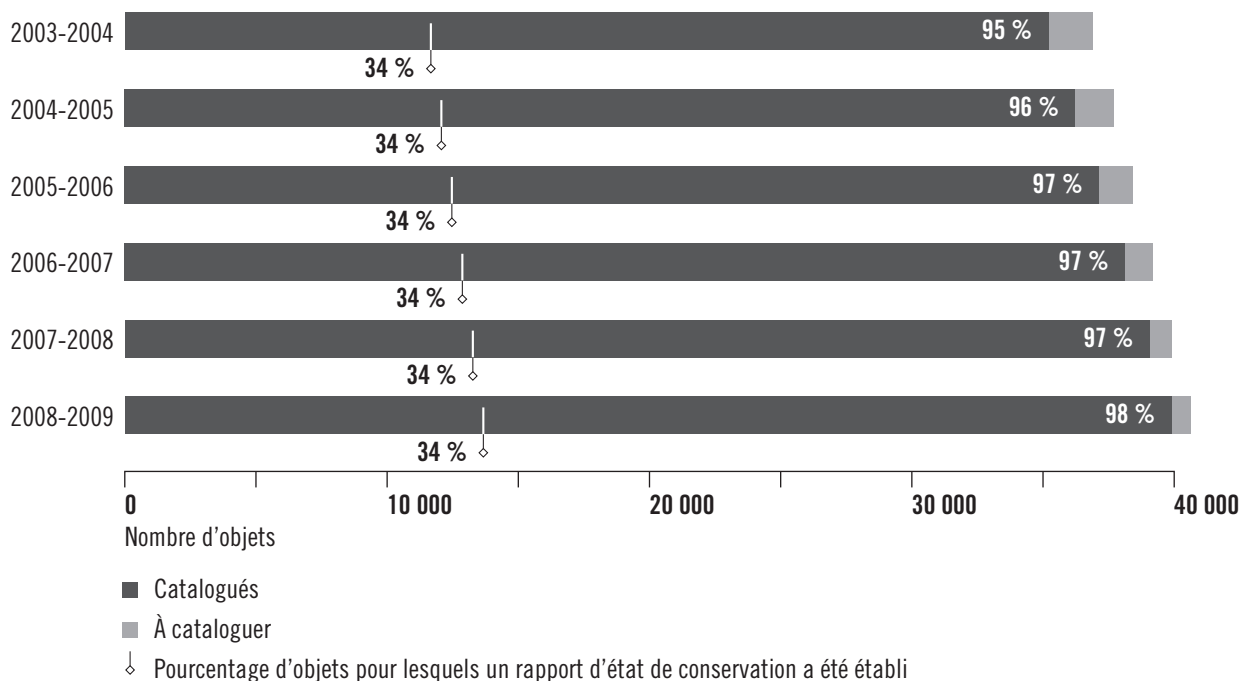
GRANDS DOMAINES	ANNÉE	SUJETS
AGRICULTURE	2003-2004	Énergie animale
	2004-2005	Faucheuses
	2005-2006	Batteuses
	2006-2007	Industrie laitière
	2007-2008	Équipement pour l'élevage des volailles domestiques
AVIATION	2006-2007	Moteurs
	2007-2008	Hélices
COMMUNICATIONS	2003-2004	Photographie
	2004-2005	Films; Téléphonie
	2005-2006	Radio; Reliure
	2005-2006	Télégraphie
	2006-2007	Musique électronique
	2007-2008	Imprimerie II
FABRICATION	2007-2008	Machines-outils; Outils et matrice
RESSOURCES NATURELLES	2003-2004	Énergie hydroélectrique
	2004-2005	Moteurs
	2005-2006	Appareils au gaz
RESSOURCES RENOUVELABLES	2003-2004	Aménagement forestier
	2004-2005	Exploitation forestière
INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE	2003-2004	L'espace
	2004-2005	Métérologie
	2005-2006	Exploration et arpentage
	2006-2007	Radar
	2007-2008	Mathématiques
	2007-2008	Médecine
TRANSPORTS	2004-2005	Instruments et appareils de navigation; Véhicules commerciaux
	2005-2006	Océanographie; Technique de lutte contre les incendies
	2006-2007	Voie ferrée
	2007-2008	Véhicules hippomobiles

TABLEAU 5

POURCENTAGE D'OBJETS POUR LESQUELS UN RAPPORT

D'ÉTAT DE CONSERVATION A ÉTÉ ÉTABLI

POURCENTAGE DES OBJETS CATALOGUÉS SELON LES NORMES DE LA SMSTC



trouvait non seulement quand elle a été évaluée pour la première fois, mais aussi chaque fois qu'elle a été prêtée ou utilisée dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. La Société entend ainsi produire des rapports sur l'état de conservation de chacune des pièces de la collection.

La priorité est accordée à la conservation préventive (c.-à-d. protéger les pièces de la collection pour l'avenir) plutôt qu'à leur restauration (c.-à-d. modifier directement l'apparence ou l'état d'une pièce). En matière de conservation préventive, la Société a adopté les objectifs suivants : empêcher la détérioration et l'endommagement des pièces de sa collection en veillant à ce qu'elles soient entreposées, utilisées et manipulées correctement; assurer leur stabilité chimique et physique; les nettoyer, les réparer et les restaurer selon les besoins. Les activités de conservation continueront à être menées conformément aux normes et à l'éthique internationales.

La Société a adopté des *normes d'entreposage de la collection* qui servent à déterminer les précautions à prendre. Des normes d'éclairage, de température, d'humidité, de sécurité et d'entretien ont été définies pour les aires d'entreposage et d'exposition de la collection. Ces normes permettent de déterminer quel lieu d'entreposage convient le mieux à un objet, compte tenu de sa composition (métal, bois, tissu, papier).

Perspective pour cinq ans

L'objectif visant l'accessibilité croissante à leur patrimoine scientifique et technologique pour tous les Canadiennes et les Canadiens réalisera un énorme progrès lors de la mise en service d'un nouveau système informatisé de gestion de la collection. Grâce au nouveau progiciel, qui sera relié au site Web de la Société, la base de données des collections contenant quelque 110 000 images numériques ainsi que la mine de renseignements qui les accompagnent seront entièrement accessibles aux visiteurs virtuels du Canada et du monde entier. Quand l'essai du nouveau système informatisé de gestion de la collection sera terminé, nous en étudierons diverses applications. Par exemple, on utilisera le logiciel afin de mettre l'information sur la collection à la disposition d'un plus grand nombre de personnes, en commençant d'abord par l'intranet de la Société. L'étape suivante consistera à publier la collection sur l'intranet et à ajouter des liens au site Web de la Société afin qu'elle puisse devenir accessible au monde entier par Internet. Quand ces applications auront été mises à l'essai et qu'elles fonctionneront, le moment sera alors venu de mener un examen complet du progiciel, de ses points forts et de ses faiblesses et de se préparer en vue de l'étape d'amélioration de notre produit afin d'en obtenir une utilisation et une efficacité optimales et de régler les problèmes survenus en cours de route.

En ce qui concerne le catalogage, la Société continuera d'accorder la priorité à la documentation et au catalogage de toutes les acquisitions courantes, et ce, dans un délai raisonnable, ainsi qu'à l'amélioration de la documentation plus ancienne (voir le tableau 5).

La Société s'engage toujours à fournir les ressources nécessaires pour assurer la conservation de base des pièces de la collection. Même si elle considère prioritaire l'établissement de rapports d'évaluation sur l'état des objets, les progrès dans ce domaine demeureront lents en raison du peu de ressources dont elle dispose (voir le tableau 5). Ces activités s'accompagneront d'un souci d'amélioration et de respect des normes environnementales d'entreposage de toute la collection et des salles d'expositions, afin que soient préservés les atouts les plus importants et les plus précieux de la Société. Si le Musée des sciences et de la technologie du Canada réussit à obtenir les fonds nécessaires à la construction d'un nouveau bâtiment, y compris une aire d'entreposage de sa collection, les services de restauration profiteront de cette occasion pour terminer leurs rapports sur une grande partie de sa collection au cours du déménagement dans ses nouvelles installations.

Lorsque la construction du nouveau hangar d'entreposage situé sur le site du Musée de l'aviation du Canada sera terminée, les aéronefs actuellement entreposés au Musée seront déplacés dans le nouveau bâtiment. L'espace ainsi libéré servira à l'aménagement de nouvelles expositions et à l'agrandissement de nombreuses expositions actuelles. Au cours des prochaines années, une quarantaine d'aéronefs seront restaurés en prévision de ces expositions.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage d'objets catalogués selon les normes de la SMSTC.
- Pourcentage d'objets pour lesquels un rapport d'état de conservation a été établi.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

La Société cherche à encourager les Canadiennes et les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens d'identité et d'appartenance, ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

C'est surtout pour que les Canadiennes et les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème « La transformation du Canada » guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses installations publiques, ses sites Web et ses publications.

Les installations publiques

La Société gère trois musées ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend continuer à miser sur les caractéristiques d'un musée pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome, que l'on fréquente parce qu'on le veut bien. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à



tous les stades de la vie. Ce sont aussi des lieux de rencontre qui offrent des expériences enrichissantes tant sur le plan des relations humaines que sur le plan de l'interaction avec des objets et des idées.

Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Approche stratégique

Par tradition, les expositions que mettent sur pied les musées – et auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation – sont les produits qu'ils offrent à leurs visiteurs. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Les expositions et les programmes sont généralement mis sur pied à la suite d'études de marché et d'études approfondies sur les visiteurs; les expositions et les principaux programmes sont évalués selon tout un éventail de méthodes.

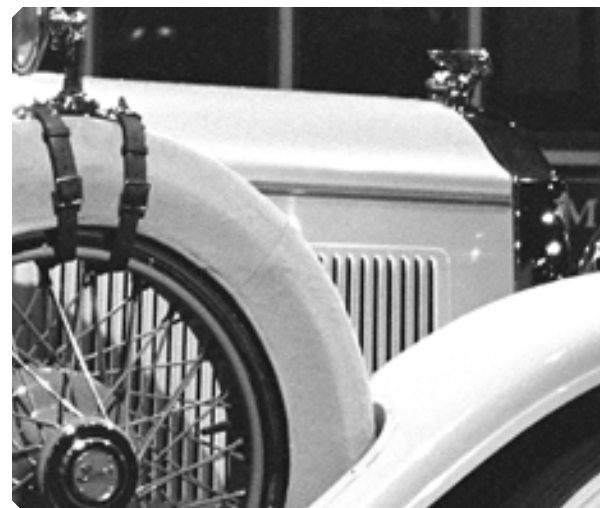
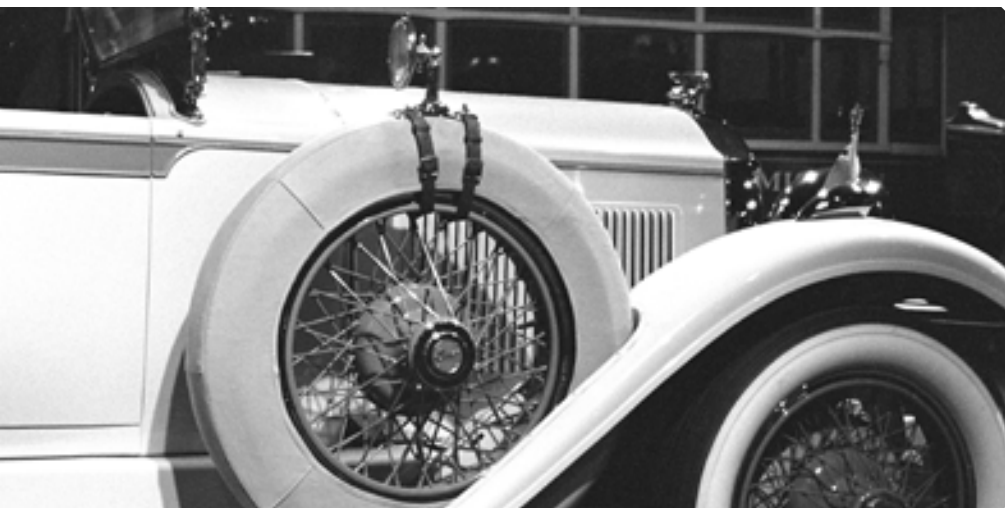
Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible. Le niveau de compréhension des textes, la possibilité de toucher, d'entendre et de voir les éléments d'une exposition, la pertinence du thème ou du sujet traité et le degré d'interactivité sont autant de facteurs qui contribuent à son succès. Compte tenu des sommes importantes qu'elle y investit, la Société a

adopté pour ses expositions un processus d'élaboration qui lui permet le déroulement ordonné et systématique de chaque projet. Les musées de la Société tiennent à jour des plans directeurs quinquennaux qui régissent la mise sur pied de toutes les expositions, y compris les expositions itinérantes. Ces plans prévoient un cycle régulier de remplacement et de mise à jour de chacune des expositions.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations théâtrales ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.

Le principal public cible des musées de la Société a été défini comme étant les familles, c'est-à-dire des groupes formés d'adultes et d'enfants. La Société considère qu'il est important d'attirer les enfants dans ses musées, et ce, afin de remplir son mandat et d'appuyer les objectifs du gouvernement du Canada en ce qui concerne la jeunesse. Elle accorde une attention particulière à l'élaboration de programmes qui s'adressent à des groupes scolaires. Ces programmes tiennent compte des besoins des enseignants et sont animés par des éducateurs chevronnés afin d'assurer un niveau élevé de qualité et de pertinence. Les visiteurs adultes non accompagnés d'enfants constituent aussi une importante clientèle de la Société, surtout au Musée de l'aviation du Canada. La Société élaborera donc des stratégies afin d'attirer ce public sans pour autant sacrifier l'intérêt qu'elle porte à la famille.

Pour prendre des décisions éclairées, la Société réalise des études de marché et des sondages auprès des visiteurs. Elle mesure régulièrement auprès de sa clientèle le degré de satisfaction, qui dépend de nombreux facteurs, notamment des expositions elles-mêmes, des services aux visiteurs et des possibilités d'interaction sociale. Le dernier aspect est important, car la plupart des visiteurs viennent en famille ou en groupe d'amis. Cela donne à la visite une dimension sociale qui est prise en



compte dans la conception et le déroulement des programmes. La Société croit que, idéalement, au cours d'une visite, une personne doit à la fois apprendre et se divertir dans un cadre qui met l'accent sur la présence humaine, la participation, l'accessibilité, la créativité, la crédibilité, le confort et l'agrément. L'expérience culturelle de cette personne sera rehaussée par l'excellence des services aux visiteurs, qui lui assureront une visite sécuritaire et confortable, en accord avec le rôle d'hôte du musée et son propre rôle en tant qu'invité.

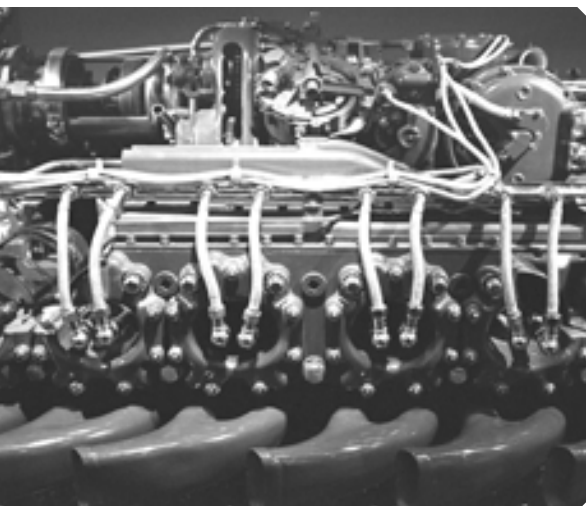
Perspective pour cinq ans

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Un cycle régulier de mises à jour et de remplacements des salles d'expositions est prévu dans la planification des expositions du Musée. Cependant, conformément à l'étude sur la vision et à l'étude de faisabilité, cette planification sera révisée en profondeur afin de refléter les nouveaux buts à long terme du Musée. Les expositions itinérantes ou les composants d'exposition seront intégrés à la planification des nouvelles expositions et demeureront l'effort et la stratégie clés visant à maintenir et à augmenter le rayonnement national du Musée. Des expositions riches en pièces de collection et de solides textes d'accompagnement seront toujours la marque du Musée. Ce dernier continuera d'offrir aux visiteurs une présentation équilibrée des divers thèmes qu'il traite et une occasion de voir une partie importante de sa collection. La remise à neuf de la salle des expositions temporaires offrira l'occasion de présenter des expositions itinérantes ou temporaires de grande qualité qui serviront de complément aux expositions permanentes du Musée. Ce dernier poursuivra la recherche de partenariats d'expositions avec d'autres institutions. Il continuera d'investir dans la nouvelle génération de professionnels de la conservation du patrimoine dans le cadre des possibilités offertes par les programmes d'alternance travail-étude et l'aide à l'éducation.

L'aire d'exposition et le terrain du Musée continueront d'accueillir des activités d'interprétation de qualité supérieure, y compris des démonstrations, des visites guidées, des expositions d'objets et des visites de la collection. Les activités d'interprétation seront enrichies grâce à la collaboration des groupes communautaires et des associations.

Les programmes d'éducation, qui s'adressent aux jeunes, aux adultes et aux enseignants, continueront de constituer un centre d'intérêt. Des programmes scolaires de grande qualité, pertinents aux programmes des écoles, offriront encore des occasions de découverte et d'exploration. En raison d'un intérêt marqué envers les programmes scolaires, le nombre de participants à ces programmes atteint souvent le maximum étant donné l'espace limité offert par les locaux actuels. Désireux de répondre aux demandes du plus grand nombre de groupes scolaires possible, le Musée a l'intention de rénover l'espace occupé en ce moment par la Salle de l'énergie afin de créer un endroit réservé aux programmes à usages multiples. Cette initiative devrait permettre de maintenir les assistances aux programmes scolaires. La présence nationale et le rayonnement dans la communauté enseignante continueront dans le cadre de programmes destinés aux jeunes des écoles secondaires du Canada grâce à *Rencontres du Canada* et à *Engaging Science*. Notre rôle dans le partage de l'information scientifique et technologique avec les jeunes, leurs parents et leurs professeurs deviendra plus important grâce à l'organisation d'ateliers *Engaging Science* avec des professeurs et au renouvellement et à l'enrichissement réguliers de nos ressources en ligne. *Engaging Science*, une nouvelle initiative, est le résultat d'un travail de collaboration avec le Science World British Columbia, le H.R. MacMillan Space Centre, la Vancouver Aquarium et le Marine Science Centre de



la Colombie-Britannique. La présence nationale et son rayonnement au moyen de partenariats et d'initiatives de collaboration continueront de compter parmi les principaux objectifs du Musée. On maintiendra le cap sur les camps d'été comme stratégie visant à rejoindre plus de jeunes Canadiennes et Canadiens grâce à un programme captivant : une variété de camps portant sur les sciences et la technologie continueront d'être offerts au musée et ailleurs.

La location des installations du Musée devrait augmenter progressivement au cours des prochaines années puisque des fonds ont été consacrés à ce programme essentiel. La taille actuelle et l'endroit où est situé le Musée restreindront tôt ou tard la croissance du programme. La location des installations continuera de sensibiliser le monde scientifique et technologique et celui de la communauté des médecins et des gens d'affaires à certains événements comme les conférences, les réunions générales annuelles et la formation. L'exposition la plus récente du Musée, *Innovation Canada*, est particulièrement attrayante pour l'industrie de la haute technologie pour le lancement de nouveaux produits. Nous avons remarqué que des participants à une activité du Musée y reviennent souvent accompagnés de leur famille. C'est un autre mérite à ajouter à la location des installations du Musée. Les locations continueront donc à contribuer à la présence de visiteurs au Musée. Elles motivent les partenariats avec l'industrie qui, en fin de compte, profiteront aux projets du Musée.

Le Musée poursuivra l'application de diverses stratégies de communications et de publicité afin d'atteindre son public cible. Atteindre le public extérieur à la région demeurera une priorité; cela sera réalisé grâce à l'adhésion du Musée à l'Administration du Tourisme et des Congrès d'Ottawa et à l'Association touristique de l'Outaouais ainsi qu'à sa participation aux campagnes saisonnières qui invitent les résidents de la région à amener leurs amis et leur famille au Musée. Le Musée continuera d'atteindre les Canadiennes et les Canadiens grâce à son

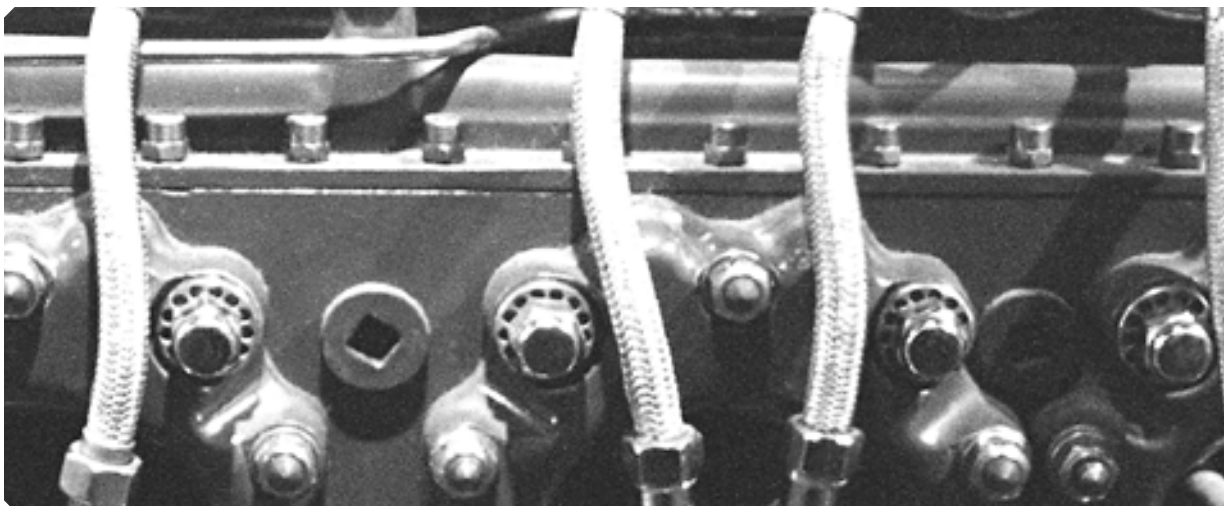
adhésion au Groupe de travail fédéral de la programmation coopérative et du Marketing (présidée par la Commission de la capitale nationale), au Réseau de communications du portefeuille et au Groupe de travail sur la diffusion externe et les réseaux de communications (les deux présidés par Patrimoine canadien) et le Cultural Attractions Committee (présidé par le Musée des sciences et de la technologie du Canada).

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par année.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Musée de l'aviation du Canada

Même avant la fin de sa construction, la nouvelle aire d'entreposage à concept ouvert a déjà eu des répercussions considérables, quoique prévisibles, sur le plan des expositions. Au cours des cinq prochaines années, un des défis sera d'élaborer une présentation publique innovatrice des aéronefs, qui seront localisés dans le pavillon d'entreposage plutôt que dans le bâtiment principal du Musée. Une autre tâche importante sera de terminer un plan directeur à long terme qui prenne en compte les aires considérablement élargies qui seront destinées aux expositions et aux programmes. Mettre en place un tel plan sera une entreprise intéressante, complexe et nécessitant beaucoup de temps.



La structure d'interprétation actuelle du Musée sous-entend l'utilisation de thèmes, regroupés en îlots, par ordre plus ou moins chronologique. Depuis l'ouverture du Musée en 1988, les visiteurs font un « voyage dans le temps » pour explorer l'évolution de l'aviation au Canada, de ses balbutiements à l'ère de la réaction. D'après le Musée, cette structure de base a été très utile aux visiteurs. Néanmoins, le Musée possède toujours de nombreux avions qu'il aimerait également exposer et, comme nous l'avons déjà mentionné, il continue d'acquérir d'autres pièces « à voir absolument » qui doivent vraiment être exposées. De nouvelles et importantes acquisitions sont vraisemblablement en voie de se concrétiser.

La difficulté réside dans la réaction en chaîne que crée l'ajout ou le retrait même d'un seul avion d'un îlot pour la totalité de l'aire d'exposition. Malheureusement, cette partie du processus ne peut pas être fragmentée. En conséquence, l'avantage tangible de finalement obtenir l'espace qui permettra ces « déplacements » devrait immédiatement aboutir à des expositions plus dynamiques, en particulier grâce aux plans du Musée qui prévoient l'ajout de bon nombre d'anecdotes dans chaque îlot. Toutes sortes de techniques et de technologies d'interprétation, qu'elles soient nouvelles ou anciennes, seront explorées et utilisées afin de plaire à l'ensemble des visiteurs du Musée.

Le programme des expositions s'occupera malgré tout des besoins des visiteurs actuels : l'idée de changements réalisables et abordables aux expositions afin d'inciter les visiteurs à revenir au musée constituera un problème à traiter. Entre-temps, cette situation à la fois excitante et exigeante maintient la possibilité de revitaliser le programme d'expositions itinérantes. Il s'agira de maximiser l'effet des expositions temporaires et d'intensifier ses relations avec d'autres musées en présentant des expositions venant d'autres institutions et en trouvant des façons de créer de nouvelles expositions conjointes pour ainsi utiliser les ressources plus efficacement.

Dans la perspective de présenter systématiquement le Musée de l'aviation du Canada comme un établissement de renommée mondiale, ses plans de communications stratégiques s'efforcent de créer un équilibre entre les relations avec les médias, les relations publiques et les activités promotionnelles. Ces initiatives spéciales entreprises au nom du Musée renforceront son image de marque stratégique et utiliseront les moyens de diffusion de portées régionale et nationale comme la production de communiqués d'intérêt public devant être télédiffusés dans tout le Canada. À l'heure actuelle, les activités liées aux relations avec les médias se concentrent sur les réalisations du Musée et mettent l'accent sur les médias nationaux et ceux liés à l'aviation afin de créer un intérêt et un enthousiasme grandissants envers le patrimoine aéronautique du Canada. De plus, de nouveaux partenariats dans le secteur culturel sont bien en place afin de faire une promotion réussie de la région auprès de la population canadienne au moyen de méthodes nouvelles et intéressantes. Au cours des prochaines années, les efforts de communication mettront l'accent sur l'élaboration et l'exécution d'un plan de communication stratégique pour la nouvelle aire d'entreposage et la reconfiguration du Musée actuel afin de couvrir au maximum ces nouveaux développements et de diffuser largement les renseignements à leur égard auprès des partisans du Musée, des intervenants et de tous les Canadiens et les Canadiennes.

On poursuivra nos efforts afin de rechercher une programmation innovatrice, éducative et pratique du musée qui conviendra à tous les visiteurs, quel que soit leur âge ou leur niveau de compréhension. Le Musée explore des possibilités de sensibiliser les aînés au moyen d'organismes tels que Elderhostel, les jeunes des écoles dans tout le Canada au moyen de *Rencontres du Canada*, et les néo-Canadiens par l'intermédiaire des associations communautaires multiculturelles.



L'intérêt du Musée se porte également sur l'élaboration de techniques de formation innovatrices afin de s'assurer d'offrir des services de qualité aux visiteurs. Le Musée s'efforce d'avoir du personnel avenant, dynamique et bien documenté, augmentant ainsi le degré de satisfaction de ses visiteurs.

Le Musée offre des programmes scolaires de qualité reliant le patrimoine aéronautique du Canada aux sciences et à la technologie, à l'histoire, à la géographie et aux sciences humaines du Canada, qui soutiennent les programmes scolaires provinciaux à l'échelle du Canada. Afin de renforcer son rôle de principal centre de ressources aéronautiques pour les écoles au Canada, le Musée continue d'élaborer et de distribuer des documents d'interprétation. Les services éducatifs du Musée rechercheront les possibilités de trouver un financement pour l'élaboration d'un programme coopératif s'adressant aux jeunes étudiants autochtones dans les facultés d'éducation des universités visant à faire des recommandations et à élaborer du matériel sur « la contribution autochtone à l'aviation dans le Nord du Canada ».

Les efforts se poursuivent en vue de créer des partenariats avec d'autres musées, institutions culturelles, associations aéronautiques, ambassades et organismes gouvernementaux pour améliorer les programmes et les événements du Musée. On s'attend à ce qu'une collaboration accrue avec des groupes tels que la Ligue des cadets de l'air du Canada, le EAA « Young Eagles », l'Institut aéronautique et spatial du Canada (IASC), les écoles techniques et les universités offre de plus grandes possibilités de sensibilisation. Le partage des ressources avec d'autres ministères du gouvernement fédéral, tels que Transport Canada, Environnement Canada, Ressources naturelles Canada et le ministère de la Défense nationale sera toujours un des principaux objectifs du Musée.

Grâce à la construction d'un nouveau hangar d'entreposage, on s'attend à ce que la location des locaux du musée continue de croître de manière significative au cours des prochaines années. Cela permettra au Musée une certaine souplesse pour organiser en même temps une programmation et la location des locaux. Le Musée continuera d'offrir un site prestigieux d'événements à l'aérospatial et aux industries de haute technologie, aux universités et collèges, aux ambassades étrangères et institutions culturelles, entre autres clients. Outre les revenus que cela génère, la location des locaux amène de nouveaux auditoires au Musée et le fait connaître à des personnes et des associations qui pourraient être en mesure d'aider financièrement les projets du Musée.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par années.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Musée de l'agriculture du Canada

La croissance du Musée de l'agriculture du Canada ces dernières années lui a permis de devenir un des très bons musées de la région de la capitale nationale. Malgré un budget limité tiré de la réattribution des fonds internes de la Société et de la production de recettes, ce musée est maintenant aussi apprécié et aussi régulièrement visité par les résidents de la région et par les touristes que plusieurs autres musées nationaux établis depuis de nombreuses années. Ayant établi de solides fondements, le Musée de l'agriculture du Canada a maintenant besoin des mêmes ressources financières que les autres musées nationaux pour miser sur son succès local et pour remplir son mandat national. Ce musée enseigne et explique aux visiteurs l'importance primordiale de l'agriculture dans leur vie quotidienne puisqu'elle les touche plusieurs

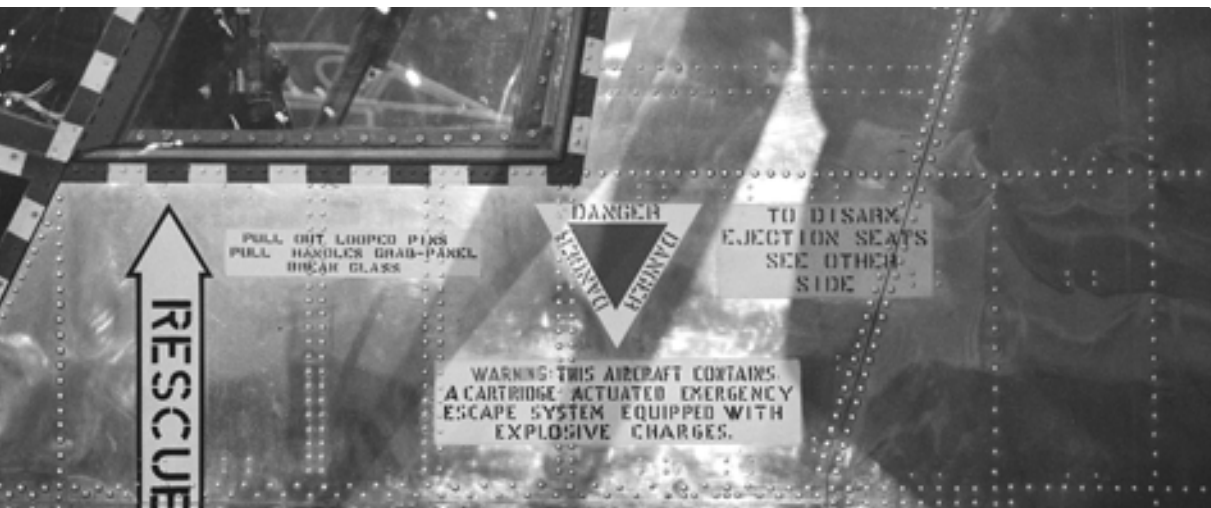


fois par jour, soit par les aliments qu'ils consomment, soit par les fibres qui les habillent. Si le Musée de l'agriculture du Canada doit devenir un musée « national » dans le vrai sens du terme, s'il doit porter ses messages à un auditoire canadien, il faut alors lui accorder plus de crédits afin qu'il acquière cette présence nationale. Des fonds permettraient d'organiser des expositions itinérantes afin de présenter aux quatre coins du pays les objets et les recherches du musée sur le riche patrimoine agricole du Canada. Des fonds permettraient également au site Web d'offrir des images complètes des expositions, des collections et de la recherche du Musée à tous les Canadiens et les Canadiennes.

Les priorités à long terme du Musée de l'agriculture du Canada consistent à poursuivre sa croissance soutenue et à miser sur l'appui extraordinaire du public pour pouvoir fonctionner pleinement toute l'année. Pour ce faire, il faudra améliorer la qualité de l'expérience que vivent les visiteurs par le remplacement et le renouvellement des expositions, la prestation de programmes scolaires et de programmes d'interprétation de qualité supérieure et la mise sur pied de commodités plus appropriées à l'intention des visiteurs, comme les services alimentaires, les boutiques et les toilettes. Un plan d'expositions à long terme a été élaboré afin d'orienter le remplacement des expositions. L'aire réservée aujourd'hui aux expositions ne peut être utilisée durant les mois d'hiver et ne permet pas d'exposer certains types d'objets. Voilà pourquoi, de concert avec Agriculture et Agroalimentaire Canada, propriétaire du bâtiment, on continue d'examiner la possibilité d'aménager des locaux d'un autre immeuble à titre d'emplacement futur pour les expositions permanentes. Si le site des expositions change, le plan d'expositions à long terme devra être revu.

Le Musée étudie la possibilité de déménager sa collection d'objets et d'archives répartie en ce moment un peu partout dans la ville au Musée des sciences et de la technologie du Canada, mais la réalisation de ce projet suppose l'obtention de financement. Un tel déplacement permettra au personnel de la Division de la conservation de répondre facilement aux besoins d'un nombre grandissant de visiteurs qui désirent mener des recherches à titre de profanes ou de scientifiques. Une augmentation des fonds permettrait également d'acquérir les objets et le matériel archivistique nécessaires à la création d'une collection très représentative du passé agricole canadien.

Le musée poursuivra l'élaboration de sa programmation innovatrice et variée visant à promouvoir la compréhension et l'appréciation du patrimoine agricole canadien. Il insistera sur l'interaction directe avec les animaux, les plantes et les aliments. Des démonstrations quotidiennes comme celles qui concernent les espèces rares et le soin des veaux prendront de l'ampleur. Des événements spéciaux de fin de semaine, comme le festival de la crème glacée, continueront d'être offerts et la recherche de partenaires au sein de l'industrie se poursuivra. Les programmes destinés aux élèves du primaire et du secondaire ont été élaborés en fonction des nouveaux programmes scolaires ontariens axés sur l'initiation aux sciences et à la technologie. La possibilité de créer des liens avec le programme d'études scientifiques québécois et pan-canadien est envisagée. Ces programmes seront élargis afin d'atteindre un objectif à long terme : que les élèves représentent de 20 à 25 % du nombre total des visiteurs. Mieux servir le monde de l'éducation est une priorité du Musée. Pour satisfaire à cette priorité, il est essentiel que les expositions présentées ne soient pas fermées durant 40 % de l'année scolaire comme c'est le cas en ce moment. Il reste un long chemin à parcourir pour acquérir des salles d'exposition et des espaces consacrés aux services et aux programmes aux visiteurs intérieurs et ouverts toute l'année.



Des programmes offerts en collaboration avec divers partenaires, comme « Fête à la ferme » de concert avec le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC) et « *A Slice of Farming* » de concert avec le Comité de sensibilisation à l'agriculture et des producteurs locaux seront encore présentés. De plus, le Musée discute de la possibilité d'élaborer une exposition itinérante en collaboration avec des partenaires du secteur de la santé.

Le Musée de l'agriculture du Canada croit fermement que les jeunes Canadiennes et Canadiens devraient être encouragés à envisager une carrière en sciences et technologie de l'agriculture. À cet égard, le musée offre un programme d'Agriculteurs en herbe d'une durée de deux semaines qui permet d'initier les adolescents au monde de l'agriculture. On envisage la possibilité de créer d'autres programmes avec le club 4-H et de demander à des chercheurs de l'AAC de participer à un plus grand nombre d'activités du Musée. La chance d'étendre les services du musée et de faire de celui-ci un établissement ouvert toute l'année grâce à des expositions permanentes et à un nombre accru de programmes est maintenant tangible. Pour ce faire cependant, il faut bénéficier du soutien de ressources supplémentaires. De plus, l'un des défis les plus importants du Musée sera de répondre aux besoins des ses visiteurs en mettant à leur disposition des services alimentaires sûrs et de qualité, une boutique plus spacieuse, des salles de toilettes supplémentaires et une aire réservée aux repas du midi destinée aux groupes.

Le musée cherche activement à créer des partenariats avec divers musées et institutions agricoles au Canada et à l'étranger. Il continuera notamment à jouer un rôle de premier plan en siégeant à l'organisme directeur de l'Association internationale des musées d'agriculture ainsi qu'au conseil d'administration de la Commission de l'Association for Living History, Farms and Agriculture Museums.

Pour que toute la population canadienne ait accès à des renseignements sur la collection agricole du Musée, celui-ci présente sur son site Web un *Aperçu d'une collection* sur les batteuses et une page de la rubrique *Le conservateur raconte* sur les tracteurs. Chaque année, le public aura accès à des documents de recherche supplémentaires.

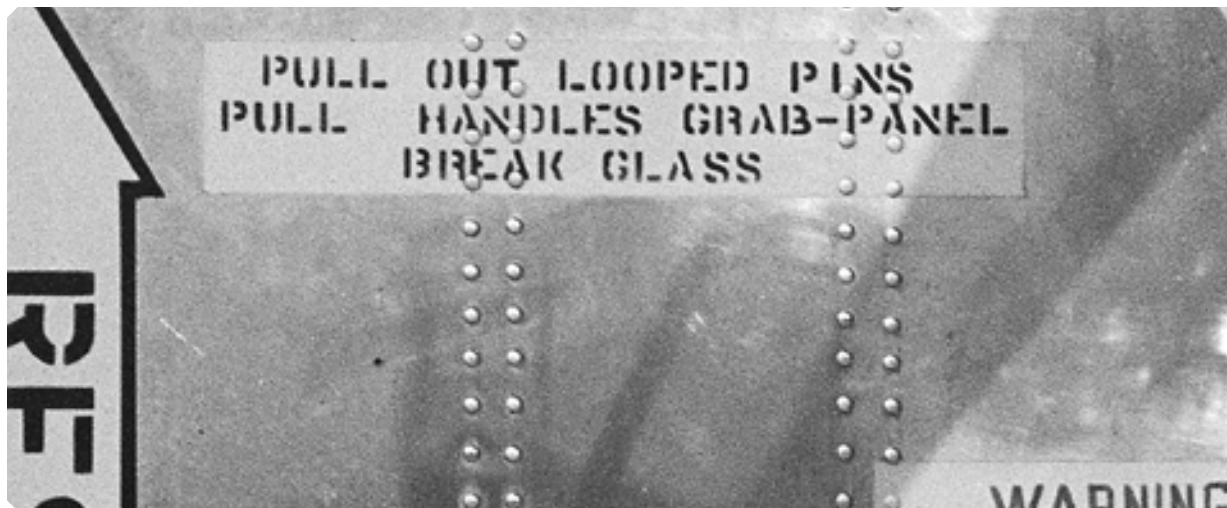
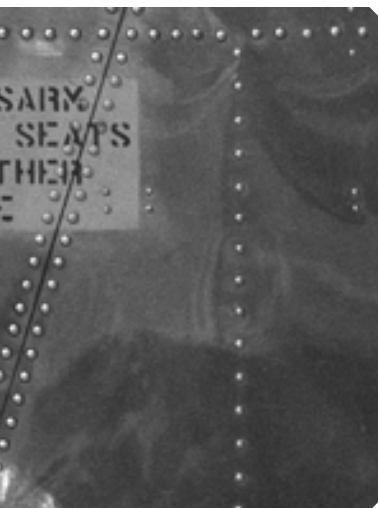
Le Musée a participé activement au processus de consultation sur l'avenir de la Ferme expérimentale centrale (FEC) administrée par Agriculture et Agroalimentaire Canada et continuera de siéger au comité consultatif de la FEC et d'émettre des commentaires au sujet du développement du Plan de gestion du site historique national. Le Musée poursuivra les discussions pour élaborer un plan directeur et pour soulever certaines questions dont la disponibilité éventuelle de bâtiments supplémentaires à la Ferme en vue d'accueillir la collection de matériel agricole.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par année.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Les sites Web

Les technologies de l'information en général, et Internet en particulier, sont devenus des outils de diffusion très puissants pour les musées. Ensemble, ils procurent à ceux-ci des possibilités inégalées pour atteindre un public beaucoup plus vaste que celui qu'ils pourraient recevoir dans leurs locaux; pour accroître la gamme de leurs produits et services; pour donner une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances.



La Société utilisera ses sites Web pour atteindre l'objectif suivant :

Rendre les actifs intellectuels de la Société accessibles au public à l'échelle nationale et internationale.

Approche stratégique

La Société entend se servir de ses sites Web pour réaliser trois objectifs principaux :

- offrir au public un accès direct à ses fonds de recherche et à sa collection;
- proposer de nouveaux produits qui tirent parti des caractéristiques propres à Internet en tant que moyen de communication;
- promouvoir les musées et les services de la Société auprès d'un public plus vaste et mieux ciblé.

La Société profitera de la nature même d'Internet pour atteindre un vaste public à l'échelle nationale et internationale, et elle se servira de l'interactivité du Web pour donner l'occasion aux visiteurs de partager leurs opinions et leurs idées ainsi que de transmettre leurs commentaires à la Société. Le Web offre la capacité d'individualiser la communication, ce qui permet de mieux répondre aux besoins des visiteurs et de fournir des renseignements généraux ou précis selon les besoins.

Le gouvernement du Canada s'est engagé à diffuser électroniquement ses principaux programmes et services à toute la population d'ici 2004. Plusieurs initiatives sont en cours pour rendre le contenu culturel plus accessible, et la Société tient à y contribuer en mettant ses actifs intellectuels à la disposition des citoyens du Canada et du monde entier, pourvu qu'elle dispose des ressources nécessaires.

Perspective pour cinq ans

La Société continuera de déployer des efforts pour donner au public l'accès à sa collection et au matériel connexe ainsi qu'aux connaissances qui en découlent. Cet accès sera grandement facilité par l'ajout d'une version destinée au public des bases de données de la bibliothèque et de la collection dans Internet. On permettra ainsi d'accéder aux images des objets et aux résultats de recherches connexes, de même qu'aux données fondamentales relatives à la collection. De plus, au cours de la période de planification, on ajoutera un moteur de recherche permettant d'établir des liens entre les données relatives aux objets, aux documents de bibliothèque, à la documentation spécialisée, aux dessins techniques et aux photographies.

La Société a réalisé des progrès considérables dans le domaine de la numérisation de ses fonds, qu'il s'agisse des images de sa collection ou du contenu. Au cours de la période de planification, la Société accordera la priorité à la numérisation de ses fonds : le matériel de recherche, les photographies, les dessins et les fichiers vidéo et audio. La possibilité d'augmenter le nombre d'images disponibles à la galerie du CN repose sur le financement, mais il est prévu de télécharger au moins 8 000 images d'ici la fin de la période de planification et des images additionnelles provenant du matériel d'archives de l'aviation y seront également intégrées. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada fera d'autres ajouts à cette galerie Web en explorant divers thèmes basés sur les photographies du CN. On continuera d'élargir les horizons des publications relatives à la collection, comme *Aperçu d'une collection*, *Le conservateur raconte* et *Une étude approfondie* afin qu'elles portent sur de nouveaux domaines d'intérêt et qu'elles incluent du matériel audio, vidéo et animé. On facilitera davantage l'accès à des publications et à des documents de recherche plus longs. On envisagera aussi la possibilité de diffuser d'autres publications par voie électronique, par exemple, la *Revue d'histoire de la culture matérielle*.

PLAN DES PUBLICATIONS

ANNÉE	APERÇU D'UNE COLLECTION	LE CONSERVATEUR RACONTE	TRANSFORMATION	RHCM	MONOGRAPHIES
2003-2004	Moteurs hors-bord Cuisinières électriques	Phare Cape North Connexions Nortel Networks Apiculture	Instrumentation scientifique	N° 57 N° 58	Collection de photos du CN/MSTC
2004-2005	Tech. de feux de forêt Observatoire fédéral	Production d'énergie Tech. de feux de forêt	Communications	N° 59 N° 60	Collection de photos du CN/MSTC
2005-2006	Films Téléphonie	S.O.	Ressources renouvelables	N° 61 N° 62	Collection de photos du CN/MSTC BE2c
2006-2007	Imprimerie Machines-outils Trayeuses	S.O.	Ressources naturelles	N° 63 N° 64	Collection de photos du CN/MSTC
2007-2008	Carroiles et chariots Machines à calculer	Agriculture (Sujet à déterminer)	Fabrication	N° 65 N° 66	Collection de photos du CN/MSTC Curtiss Seagull Le vol à voile au Canada

Le Musée de l'aviation du Canada poursuivra la rédaction de ses études Web sur différents sujets. Ces études se sont avérées très populaires auprès des visiteurs de ce site et des statistiques démontrent que leur téléchargement est à la hausse.

En plus d'afficher des quantités importantes de documents de référence sur la collection, les sites Web permettent à la Société de réaliser et de diffuser auprès d'un vaste public des produits intellectuels spécialisés; ils fournissent un contexte et une signification scientifique et technique au patrimoine canadien. Les types de produits les plus en demande ont été établis, et on a élaboré un projet, sur le thème de « La transformation du Canada », qui met en évidence des applications démontrant comment la science et la technologie ont changé le Canada. Le projet sera élargi au cours de l'année à venir et il faudra chercher de nouvelles sources de financement et former des partenariats. La Société recueillera également de l'information destinée à des publics mieux ciblés, et ce, afin d'adapter les nouveaux produits à l'évolution des tendances du marché.

Actuellement, les sites Web offrent suffisamment d'information sur les musées pour permettre aux individus et aux groupes de planifier leur visite. À ce matériel, on ajoutera d'autres fonctions interactives pour les réservations et les ventes de produits, des renseignements généraux sur la Société comme le rapport annuel et le résumé du plan d'entreprise, et des sondages électroniques au sujet des sites et des musées. La Société participe à l'initiative fédérale Service Canada, et on pourra accéder aux sites à partir du site Web de Place Canada et de comptoirs de services partout au Canada.

La prestation de services électroniques exige un engagement permanent substantiel en termes de ressources humaines et financières. La Société a déjà investi des sommes considérables pour les équipements et les logiciels. Il est aussi évident que la popularité des services électroniques engendrera de nouvelles pressions sur le personnel

affecté aux programmes publics et sur les conservateurs, surtout dans les domaines de l'élaboration du contenu et de la publication. Ces services s'ajoutent aux services conventionnels d'un musée et, sans ressources supplémentaires, il sera impossible de les perfectionner davantage. Même si on peut obtenir des ressources de démarrage par les partenariats et le parrainage – ainsi que par les initiatives fédérales, telles que « Gouvernement en direct » et « Initiative de numérisation du contenu culturel canadien » – il faut pouvoir compter sur des ressources permanentes pour assurer le maintien et le soutien de ces nouveaux services.

Indicateur de rendement

- Nombre de visites sur les sites Web.

Les publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances revêtent de l'importance aux yeux d'autres musées, de chercheurs et de membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'étranger. Les publications constituent un moyen efficace de partager l'information.

Les activités de publication visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Approche stratégique

La Société utilise plusieurs moyens pour atteindre ses objectifs en fait de publications. Les documents spécialisés sont publiés sous divers formats, adaptés aux besoins du public en général, ainsi qu'à ceux d'autres musées et chercheurs. L'étude de marché sur la SMSTC a permis de découvrir une demande et un intérêt constants envers les publications

imprimées. La série interne *Transformation* comprend une sélection des documents d'évaluation historique les plus intéressants. Des articles consacrés à des sujets spécialisés, des rapports de recherche et des études sur divers thèmes liés à la culture matérielle, rédigés à l'interne ou par des chercheurs de l'extérieur, sont publiés dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Une analyse visuellement riche et en profondeur d'objets individuels ou de groupements d'objets associés est également offerte dans la nouvelle publication Internet *Une étude approfondie*. Les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à l'intention du grand public, fournissent des renseignements supplémentaires au sujet des principales expositions. Enfin, il arrive que des monographies soient produites à l'intention de publics précis.

Perspective pour cinq ans

La Société élaborera un plan d'action en réponse aux évaluations de ses publications actuelles. Elle passera également en revue son plan global afin de veiller à ce que les clients retirent le maximum de ses ressources de recherche et de sa riche collection.

La Société mettra l'accent sur la présentation de nouvelles monographies sur les sites Web et surveillera attentivement les demandes de publications plus érudites de même que celles d'intérêt général afin de déterminer jusqu'à quel point leur diffusion électronique continue de s'avérer plus efficace et moins coûteuse que leur production sur papier. Des sondages seront menés afin de déterminer avec exactitude quels types d'information répondraient le mieux aux besoins des visiteurs en ligne, tant au pays qu'à l'étranger. La Société entend poursuivre la production de monographies occasionnelles et de toutes les séries existantes, et elle entend surveiller de près les occasions de partenariat et de financement externe afin de pouvoir augmenter la publication de documents dans la série *Transformation*.

Soulignons en particulier que le Musée de l'aviation du Canada publiera une version révisée d'un succès de librairie épuisé sur son histoire et sur ses collections. Cet ouvrage qui sera publié pour souligner le centenaire du premier vol des frères Wright et l'ouverture de la nouvelle aire du Musée de l'aviation du Canada tracera l'histoire du Musée et documentera et illustrera son impressionnante collection. Le Musée collabore également avec différents auteurs et associations afin de préparer des publications liées à l'aéronautique. Citons par exemple la production d'une série de trois volumes sur l'Avro Arrow par Peter Zuuring. Ces ouvrages ont été publiés récemment et les photos qui y ont été intégrées proviennent de la collection de photos archivistiques du Musée.

Indicateur de rendement

- Exécuter les activités de publication en respectant le plan annuel.

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, soit la production de recettes, la gestion des installations, l'informatique et l'administration.

Production de recettes

La production de recettes procure un moyen d'obtenir des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes dépend d'une bonne connaissance du marché et de l'élaboration de produits attrayants et vendables.

Ces activités aident en outre la Société à créer des liens plus solides avec ceux et celles qui l'appuient et avec les diverses communautés. En effet, la Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances avec des individus, par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, ou avec des entreprises, par le biais du parrainage.

TABLEAU 7

PLAN DES RECETTES

RECETTES (EN MILLIERS DE DOLLARS)	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008
DROITS D'ENTRÉE					
Sciences et technologie	895 \$	875 \$	875 \$	875 \$	875 \$
Aviation	555	585	585	585	585
Agriculture	305	305	310	310	310
AUTRES	540	585	585	580	580
OPÉRATIONS COMMERCIALES	1 090	1 115	1 125	1 130	1 130
DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE	500	500	500	500	500
INTÉRÊTS	160	150	150	150	150
RECETTES TOTALES	4 045 \$	4 115 \$	4 130 \$	4 130 \$	4 130 \$

Les activités de production de recettes visent à appuyer l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Approche stratégique

La Société lancera une série d'initiatives productrices de recettes. Toute action en ce sens doit rester fidèle aux paramètres et à l'esprit de son mandat. Avant d'aller de l'avant, une revue sera effectuée pour chaque activité afin de s'assurer que le retour sur l'investissement sera acceptable.

Les activités relatives à la production de recettes ont été regroupées en trois catégories :

- **RECouvreMENT DES COÛTS** – Il s'agit de frais prélevés pour recouvrer une partie des coûts de certains services offerts au public dans le cadre du mandat de la Société. On évaluera les activités pour s'assurer que les frais d'utilisation sont établis en fonction des services offerts et qu'ils ne dissuadent aucunement les visiteurs d'utiliser ces services.
- **OPÉRATIONS COMMERCIALES** – Ce sont des activités dont l'objet consiste à réaliser des profits nets, tout en contribuant à l'expérience du visiteur. Les profits seront utilisés pour appuyer les programmes des musées. Les diverses activités seront gérées à l'aide d'états des profits et pertes dans le but de contrôler la rentabilité. Dans le choix des activités, la préférence ira à celles qui serviront de complément aux programmes et aux collections des musées.
- **DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE** – Les projets de développement d'entreprise sont élaborés de façon à offrir aux membres du secteur public ou privé la possibilité de s'associer aux activités des musées. La Société a adopté une formule comportant trois volets. Le premier a trait

au parrainage commercial (commandite) des propriétés de la Société, l'accent étant mis sur les expositions, les programmes et les activités spéciales, de même que sur les initiatives relatives aux sites Web. Dès le début du processus de sélection des expositions ou des programmes, on évalue les possibilités de parrainage. Le deuxième volet consiste en un vaste programme d'adhésion qui encourage l'établissement de liens étroits entre le public de la région et les musées de la Société. Ce programme continuera d'offrir une série d'avantages afin d'attirer de nouveaux membres et de maintenir le taux de renouvellement des adhésions. Enfin, le troisième volet concerne les collectes de fonds en général, dont les campagnes de financement annuelles, les programmes de dons importants et de dons planifiés, et la sollicitation auprès de fondations. Il s'agira avant tout de cerner et de cibler les segments précis du grand public plus susceptibles d'appuyer la Société et ses musées en tant qu'établissements culturels.

Perspective pour cinq ans

La Société poursuivra rigoureusement ses activités productrices de recettes. Le succès de certaines d'entre elles, comme les droits d'entrée et les ventes dans les boutiques, est toutefois tributaire de la fréquentation des musées. La Société fonde ses projections de revenus associés à ces activités sur un taux de fréquentation qui demeurerait stable au cours de la période de planification. De même, les initiatives de programmation publique entreprises par la Société influent sur la commandite, alors que les activités de levée de fonds reposent sur le degré de sensibilité nationale envers les trois musées de la Société. Les budgets seront révisés pour tenir compte des modifications des taux de fréquentation et des nouvelles possibilités de production de recettes au fur et à mesure qu'elles se présenteront. Au tableau 7, on indique les principales sources de revenus pour les cinq prochaines années.

Avant d'examiner le potentiel de revenus, il faut souligner qu'aucun des musées de la Société ne dispose d'installations publiques qui se prêtent à des activités productrices de recettes. Les établissements n'ont donc qu'une capacité limitée de mettre sur pied des activités commerciales comme un cinéma IMAX® ou des salles de réception qui, dans bien des cas, sont des sources de revenus importantes pour les musées. Pour combler cette lacune, la Société entend augmenter la gamme des biens et des services qu'elle vend à partir de ses sites Web. La Société propose déjà des catalogues en ligne des articles vendus dans ses boutiques, et elle s'attend à ce qu'il y ait une demande pour des reproductions de photos, de dessins et d'autres documents de la collection, une fois que l'accès en sera facilité et que les questions reliées aux droits d'auteurs auront été résolues. Durant la période de planification, il est probable que l'on puisse ajouter aux sites la possibilité de payer en ligne ces produits ainsi que les réservations de billets pour les programmes publics. La Société continuera d'examiner d'autres possibilités où son expertise pourrait générer des recettes.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des objectifs atteints en matière de recettes.

Les installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent principalement à accueillir les visiteurs et à abriter la collection, et on y trouve aussi les locaux pour les employés.

Les installations influent beaucoup sur la fréquentation d'un musée. Une « bonne » architecture attire le public, contribue à l'expérience que vivra le visiteur et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Pour assurer des visites agréables, il faut déployer des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

De même, pouvoir disposer d'entrepôts appropriés est essentiel à la sauvegarde à long terme de la collection. Cela exige un contrôle des facteurs environnementaux qui peuvent contribuer à la détérioration des pièces. La taille de certaines exige de prendre des dispositions particulières pour les rendre accessibles et les déplacer au besoin.

Les activités relatives aux installations visent à appuyer l'objectif suivant :

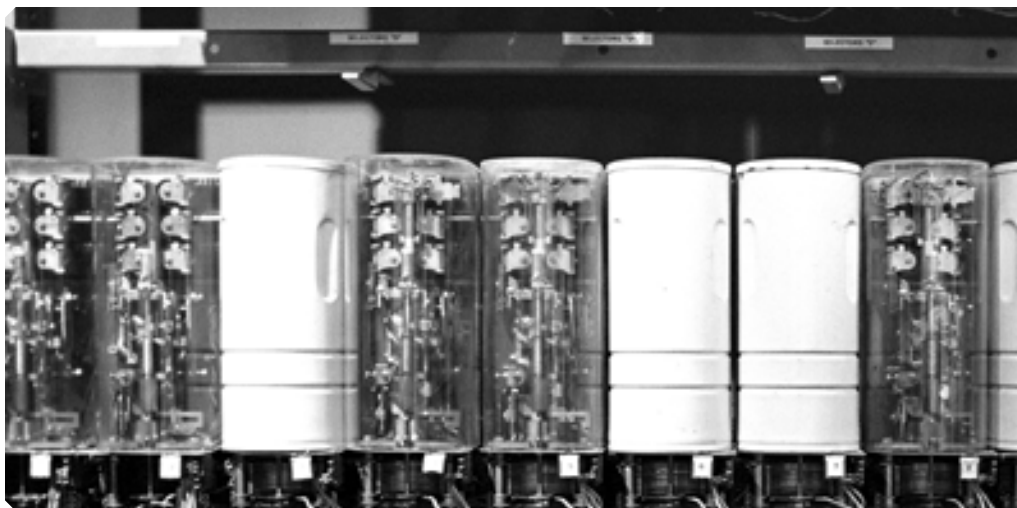
Offrir des installations de qualité pour appuyer les programmes publics, protéger la collection et promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Approche stratégique

La Société établira un plan à long terme des installations pour en assurer l'utilisation efficace et pour répondre aux besoins des programmes publics et de l'entreposage de sa collection. Parce qu'elle occupe un certain nombre d'immeubles loués, elle déploiera tous les efforts possibles pour tirer parti des conditions actuelles du marché et réduire ses coûts lorsque ce sera réalisable.

Dans le cadre de ses activités et programmes publics, la Société a dressé des plans d'aménagement de site pour chacun de ses musées. Même si elle ne possède pas le financement requis pour donner suite à ces projets, c'est dans le contexte de ces plans que la Société prendra en cours de route toutes les décisions qui s'imposent.

Des entrepôts appropriés sont essentiels à la sauvegarde à long terme de la collection. Pour abriter adéquatement des pièces de collection, dans la plupart des cas, il faut munir les entrepôts de systèmes de contrôle qui règlent la température, l'humidité, la qualité de l'air et l'éclairage. Toutes ces exigences devront être prises en compte lorsqu'on examinera les entrepôts et répartira des pièces de collection dans ces locaux.



La Société disposera d'un programme d'inspections régulières de tous ses immeubles pour en assurer l'entretien ponctuel et éviter d'éventuelles réparations coûteuses à la suite de problèmes non décelés. La conformité aux codes pertinents de construction et de sécurité sera également surveillée régulièrement.

Perspective pour cinq ans

Les améliorations et les réparations importantes seront apportées aux bâtiments et aux sites selon l'ordre de priorité établi. Les questions de santé et de sécurité ainsi que l'efficacité des opérations seront considérées comme des éléments clés dont il faudra tenir compte dans l'établissement des priorités. Puisque les baux de certains des immeubles occupés par la Société viendront à échéance durant la période de planification, il sera nécessaire de réexaminer ces baux au fur et à mesure que les détails des projets concernant de nouvelles installations seront connus.

Les coûts d'occupation au mètre carré seront suivis et on assurera un contrôle des coûts pour respecter les objectifs établis concernant la gestion des installations. On a révisé l'objectif des coûts d'occupation afin de tenir compte des augmentations prévues dans les coûts de main d'œuvre et ceux des services publics.

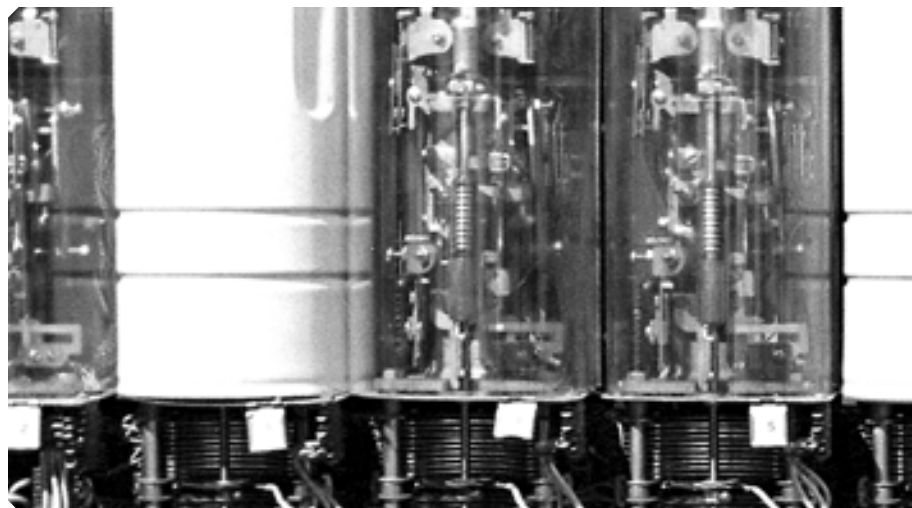
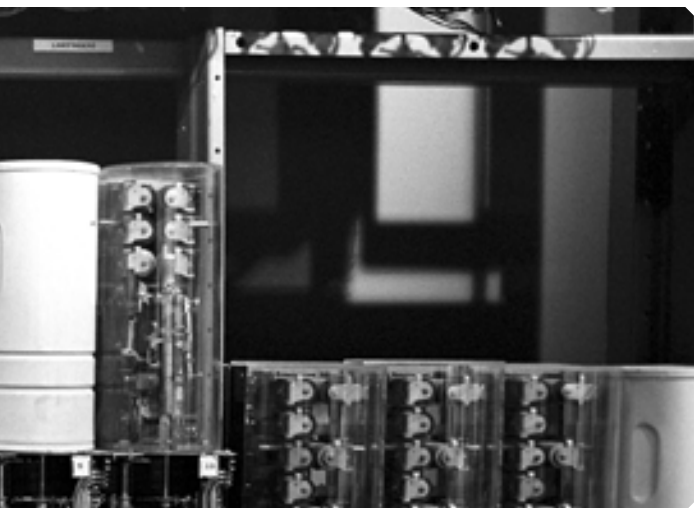
L'immeuble abritant le **Musée des sciences et de la technologie du Canada** a dépassé sa durée de vie utile. Ce bâtiment a plus de 35 ans, et des investissements importants dans les équipements électriques et mécaniques seront nécessaires pour maintenir les installations en service au cours des prochaines années. Tous les efforts seront déployés pour minimiser ces investissements et prolonger la durée de vie des biens actuels pendant que la Société terminera son étude et ses plans en vue de l'acquisition d'un nouveau bâtiment. À court terme, il faudra refaire le revêtement des stationnements et des trottoirs, ainsi que procéder à une évaluation de l'état des services d'infrastructure tels que l'approvisionnement en eau et les égouts pluviaux.

Dès l'achèvement de la consolidation de l'espace d'entreposage pour sa collection, la Société poursuivra ses efforts pour améliorer la conformité à ses normes quant à l'éclairage, aux variations de température, au nettoyage et à l'accès aux objets de la collection dans les entrepôts. La qualité générale des locaux d'entreposage de la collection rend particulièrement difficile le respect des normes régissant les conditions telles que le niveau d'humidité. La Société continuera de déployer des efforts pour améliorer l'environnement d'entreposage grâce aux capacités de contrôle du système de CND. L'installation du système d'environnement de l'exposition sera examinée et mise en œuvre là où c'est possible.

Au **Musée de l'aviation du Canada**, la construction d'un nouveau pavillon d'entreposage offrira l'espace approprié pour l'entreposage de la collection et libérera également jusqu'à 40 p. 100 de l'immeuble gouvernemental actuel. La planification d'une exposition mise à jour et des zones de programmation sera mise en place au cours de l'année prochaine, et le réaménagement doit commencer en 2004-2005 lorsque les espaces seront libérés. On n'a pas encore obtenu de financement pour le réaménagement des espaces publics, mais l'exercice d'évaluation du portefeuille de Patrimoine Canada en a identifié un.

On a conclu un protocole d'entente avec le Rockcliffe Flying Club pour l'exploitation d'un terrain d'aviation sur le site même du Musée. À la suite de modifications apportées aux limites de ce site, il a été décidé que le Club demeurerait à son emplacement actuel. Les terrains nouvellement acquis nécessiteront de la part de la Société des travaux de gestion et des investissements. Des mesures de sécurité accrues dans les aéroports ont été mises en place et un contrôle plus strict se poursuivra en se basant sur les besoins établis entre la Société et le Club.

La déréglementation des installations a accéléré l'examen du système de chauffage et d'air climatisé, ainsi que les modifications à y apporter. Un investissement de 170 000 \$ a été effectué dont la période de récupération sera de 2,75 ans. Cela réduira les dépenses et contribuera à l'initiative écologique du gouvernement.



D'autres méthodes destinées à fournir de la chaleur et de l'air climatisé seront analysées pour le nouveau bâtiment, comme les sources de chaleur souterraines.

Les plans de la Société concernant le **Musée de l'agriculture du Canada** comprennent l'occupation complète de l'immeuble 94 pour y abriter les locaux administratifs et y aménager une nouvelle aire d'exposition qui pourrait servir toute l'année. La Société compte également revoir l'entente conclue avec Agriculture et Agroalimentaire Canada afin d'y inclure une clause concernant d'autres pâturages et des installations de stockage du foin sur place, conformément au plan d'aménagement du site. Pour répondre aux besoins créés par l'augmentation du niveau des activités, il faudra affecter des ressources supplémentaires aux unités responsables des installations.

Indicateur de rendement

- Coût total d'occupation au mètre carré.

L'informatique

Par informatique, on entend les activités suivantes : la consultation, le service de soutien technique et la gestion de la technologie de l'information liée à d'autres services comme les tendances du marché, l'environnement du commerce électronique, ainsi que l'évaluation, l'estimation et la sélection des technologies. La Société s'efforce d'optimiser les ressources qu'elle investit dans les technologies informatiques, les logiciels et les besoins, les attentes et les souhaits tant du public que du personnel.

Les activités liées à l'informatique visent à appuyer l'objectif suivant :

Permettre à la Société de jouer son rôle de prestation de service public en offrant au public national et international un accès sécuritaire aux ressources d'information de la Société, tout en facilitant ses pratiques de fonctionnement internes.

Approche stratégique

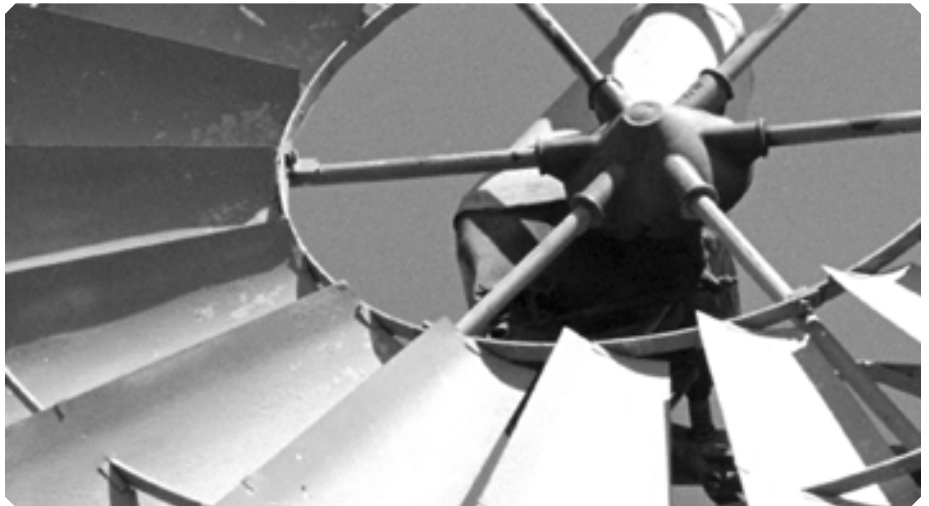
L'informatique offre une infrastructure et des services de technologie de l'information en favorisant les autres objectifs et fonctions de la Société. La Société applique une stratégie en matière de sécurité de l'information à volets multiples, grâce à une « défense en profondeur ». Les mesures de sécurité de l'information sont examinées sur une base régulière.

L'informatique aide la Société en ce qui concerne l'évolution de son architecture d'information, afin de faciliter la gestion de l'information pour les besoins opérationnels internes et les publics externes. La gestion efficace des ressources en matière d'information est un effort collectif; l'informatique fait appel à d'autres fonctions de la Société afin d'atteindre ce but.

Perspective pour cinq ans

Les investissements en infrastructure de technologie de l'information fourniront le fondement nécessaire pour permettre à la Société d'exploiter de nouveaux médias et de nouvelles technologies servant à la prestation de services, et permettront l'efficacité de modes de fonctionnement tels que « voix sur IP ». L'infrastructure améliorée augmentera les possibilités de travailler avec les partenaires et les commanditaires de la Société. Les améliorations apportées à l'infrastructure se poursuivront, dont l'achèvement des modernisations apportées au matériel du réseau, les modernisations apportées au logiciel d'exploitation pour le réseau de la Société, et une approche intégrée aux modernisations du serveur.

Des améliorations seront apportées à la gestion du contenu du site Web, augmentant la capacité de la Société à offrir un contenu riche en détails au public. Les ressources actuelles en matière d'information sur le patrimoine seront exploitées de manière à les rendre directement accessibles aux publics interne et externe.



La gestion des ressources en matière de renseignements sur les activités de la Société sera améliorée, et se concentrera sur les modernisations à apporter aux systèmes de renseignements stratégiques, à la gestion des documents et des enregistrements, à l'intégration de systèmes et à un portail Web interne amélioré (intranet) servant aux communications internes et à la collaboration.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des postes de travail qui satisfont à la norme concernant le matériel de la Société.
- Pourcentage des postes de travail qui satisfont à la norme concernant le logiciel de la Société.

L'administration

Par activités administratives, on entend la consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre le coût et la qualité des services.

Les activités relatives à l'administration visent à appuyer l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

Approche stratégique

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste, en gros, à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion.

La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et de ses objectifs.

Perspective pour cinq ans

La priorité continuera d'être donnée à l'amélioration de la gestion des ressources humaines au cours de la période de planification afin qu'on assure la disponibilité du personnel possédant les compétences et l'expérience requises pour la dotation de postes importants. Dans le cadre du processus de planification de la relève, des profils de compétence seront élaborés pour chaque poste en même temps qu'un nouveau programme d'évaluation du rendement. On insistera davantage sur la formation et le perfectionnement des ressources humaines afin de mieux relever les défis futurs auxquels devra faire face la Société. La mise en œuvre d'un nouveau système de classification et d'un nouveau système électronique d'information sur les ressources humaines sera terminée au cours de la prochaine année financière.

Dans le contexte actuel, la Société continuera de mettre l'accent sur une gestion efficace des activités de soutien. Une nouvelle stratégie axée sur les technologies de l'information et un plan seront mis en œuvre au cours des trois prochaines années afin de tirer le meilleur parti possible de l'investissement en matériel informatique et de soutenir efficacement la prestation des programmes. Quant aux systèmes administratifs, la stratégie prévoit, d'une part, la mise en place d'autres services Internet et, d'autre part, une plus grande intégration des systèmes administratifs dans le but de réduire le temps consacré à la saisie des données et d'améliorer la production de rapports.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des ressources allouées aux frais généraux.



RÉSUMÉ FINANCIER

2003-2004 à 2007-2008

Le tableau ci-après présente le bilan, l'état des résultats et les bénéfices non répartis, de même qu'un état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice précédent et courant, ainsi que pour la période de planification.

NOTE : *Les recettes découlant du développement d'entreprise varient d'une année à l'autre, en fonction des possibilités de commandite et de collecte de fonds. Les budgets sont ajustés annuellement à l'intérieur d'une moyenne quinquennale, et des objectifs précis sont établis pour l'Année 1 du plan. Il faut également noter que les dons en nature n'apparaissent pas dans le total du budget du développement d'entreprise.*

TABLEAU 8

RÉSUMÉ FINANCIER POUR LES EXERCICES PRÉCÉDENTS ET EN COURS, ET POUR LA PÉRIODE DE PLANIFICATION

(en milliers de dollars)

	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007	2007 -2008
BILAN							
ACTIF							
À court terme							
Encaisse et placements à court terme	3 577 \$	4 528 \$	616 \$	1 104 \$	1 507 \$	1 790 \$	2 073 \$
Débiteurs							
Ministères	1 459	450	450	450	450	450	450
Autres	358	250	250	250	250	250	250
Stocks	412	400	400	400	400	400	400
Frais payés d'avance	409	100	100	100	100	100	100
	6 214	5 728	1 816	2 304	2 707	2 990	3 273
Encaisse et placements affectés	344	190	195	200	210	210	210
Collection	1	1	1	1	1	1	1
Immobilisations	9 955	10 042	26 314	30 548	28 634	26 540	24 266
	16 515 \$	15 961 \$	28 326 \$	33 053 \$	31 552 \$	29 741 \$	27 750 \$
PASSIF ET AVOIR							
À court terme							
Créditeurs et frais courus							
Ministères	133 \$	200 \$	200 \$	200 \$	200 \$	200 \$	200 \$
Autres	2 132	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600
Portion à court terme des avantages sociaux futurs	91	90	90	90	90	90	90
Revenus reportés	95	50	50	50	50	50	50
	2 451	1 940	1 940	1 940	1 940	1 940	1 940
Avantages sociaux futurs	1 394	1 300	1 320	1 340	1 360	1 360	1 360
Apports reportés	344	190	195	200	210	210	210
Financement des immobilisations reporté	12 372	12 459	24 591	28 825	26 911	24 817	22 543
Avoir du Canada	(46)	72	280	748	1 131	1 414	1 697
	16 515 \$	15 961 \$	28 326 \$	33 053 \$	31 552 \$	29 741 \$	27 750 \$

TABLEAU 8 – SUITE

RÉSUMÉ FINANCIER POUR LES EXERCICES PRÉCÉDENTS ET EN COURS, ET POUR LA PÉRIODE DE PLANIFICATION

(en milliers de dollars)

	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007	2007 -2008
ÉTATS DES RÉSULTANTS ET AVOIR DU CANADA							
REVENUS							
Droits d'entrée							
Sciences et technologie	861 \$	880 \$	895 \$	875 \$	875 \$	875 \$	875 \$
Aviation	484	525	555	585	585	585	585
Agriculture	308	300	305	305	310	310	310
Autres	701	570	540	585	585	585	585
Activités commerciales	1 111	1 015	1 090	1 115	1 125	1 125	1 125
Développement d'entreprise	598	590	500	500	500	500	500
Intérêt	188	160	160	150	150	150	150
Total des revenus	4 251 \$	4 040 \$	4 045 \$	4 115 \$	4 130 \$	4 130 \$	4 130 \$
DÉPENSES							
Installations publiques							
Science et technologie	9 432 \$	9 400 \$	8 270 \$	8 420 \$	8 420 \$	8 420 \$	8 420 \$
Aviation	5 361	5 100	4 890	4 500	4 500	4 500	4 500
Agriculture	2 467	2 400	2 415	2 300	2 400	2 500	2 500
Gestion de la collection	4 885	4 600	4 515	4 515	4 515	4 515	4 515
Activités de soutien							
Direction et Conseil	974	1 050	995	945	945	945	945
Développement d'entreprise	596	500	670	600	600	600	600
Installations	357	325	465	400	400	400	400
Protection	319	255	290	320	320	320	320
Administration	2 610	4 370	2 860	3 400	3 400	3 400	3 400
Amortissement, etc.	1 235	1 918	2 078	3 546	4 169	4 349	4 529
Total des dépenses	28 236 \$	29 918 \$	27 448 \$	28 946 \$	29 669 \$	29 949 \$	30 129 \$
Excédent des dépenses sur les revenus	(23 985)	(25 878)	(23 403)	(24 831)	(25 539)	(25 819)	(25 999)
Crédit parlementaire	22 416	25 996	23 611	25 299	25 922	26 102	26 282
Bénéfice net (Perte nette)	(1 569) \$	118 \$	208 \$	468 \$	383 \$	283 \$	283 \$
Avoir du Canada au début de l'exercice	1 523	(46)	72	280	748	1 131	1 414
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	(46) \$	72 \$	280 \$	748 \$	1 131 \$	1 414 \$	1 697 \$

TABLEAU 8 – SUITE

RÉSUMÉ FINANCIER POUR LES EXERCICES PRÉCÉDENTS ET EN COURS, ET POUR LA PÉRIODE DE PLANIFICATION

(en milliers de dollars)

	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007	2007 -2008
ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE							
Activités d'exploitation							
Encaissements (clients)	5 891 \$	4 752 \$	3 805 \$	3 885 \$	3 880 \$	3 880 \$	3 880 \$
Encaissements (crédit parlementaire)	20 555	24 078	17 393	21 753	21 753	21 753	21 753
Décaissement (employés et fournisseurs)	(26 607)	(28 238)	(25 350)	(25 380)	(25 480)	(25 600)	(25 600)
Intérêts reçus	188	160	160	150	150	150	150
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	27	752	(3 992)	408	303	183	183
Activités d'investissement							
Acquisition d'immobilisations (nette)	(2 305)	(2 005)	(18 350)	(7 780)	(2 255)	(2 255)	(2 255)
(Augmentation) Diminution de l'encaisse et des placements affectés	(103)	154	(5)	(5)	(10)	0	0
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(2 408)	(1 851)	(18 355)	(7 785)	(2 265)	(2 255)	(2 255)
Activités de financement							
Financement pour l'acquisition d'immobilisations	4 095	2 005	18 350	7 780	2 255	2 255	2 255
Apports affectés et revenus de placement connexes	185	46	85	85	110	100	100
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	4 280	2 051	18 435	7 865	2 365	2 355	2 355
Augmentation (diminution) de l'encaisse							
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	1 677	3 576	4 528	616	1 104	1 507	1 790
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	3 576 \$	4 528 \$	616 \$	1 104 \$	1 507 \$	1 790 \$	2 073 \$



RÉSUMÉ DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

2003-2004

Le budget de fonctionnement de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'année 2003-2004 se chiffre à 27 448 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

(en milliers de dollars)

	Budget 2003-2004	Budget 2002-2003
REVENUS		
Exploitation		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	895 \$	800 \$
Aviation	555	490
Agriculture	305	280
Autres	540	505
	<hr/> 2 295	<hr/> 2 075
Développement d'entreprise	500	605
Activités commerciales	1 090	1 165
Intérêts	160	175
Revenus d'opérations	<hr/> 4 045	<hr/> 4 020
Crédits budgétaires		
Budget des dépenses principal	35 343	24 833
Intégrité de programme/Sécurité	—	1 200
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour des projets d'investissement	4 140	—
Achat d'immobilisations	(18 350)	(3 606)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	2 078	1 582
Total (crédits budgétaires)	<hr/> 23 611	<hr/> 24 009
Total des revenus	<hr/> 27 656 \$	<hr/> 28 029 \$

(en milliers de dollars)

	Budget 2003-2004	Budget 2002-2003
DÉPENSES		
Gestion de la collection	4 515 \$	4 100 \$
Gestion des installations publiques		
Sciences et technologie	8 270	10 020
Aviation	4 890	4 200
Agriculture	2 415	2 200
	15 575	16 420
Services de soutien communs		
Direction et Conseil	995	845
Développement d'entreprise	670	500
Installations	465	600
Protection	290	320
Administration	2 860	3 400
	5 280	5 665
Autres dépenses		
Réserve	—	800
Amortissement	2 078	1 582
	2 078	2 382
Total des dépenses	27 448	28 567
Surplus (Déficit)	208 \$	(538) \$

POSTULATS

Le budget de fonctionnement de 2003-2004 repose sur les postulats suivants :

DROITS D'ENTRÉE

Le montant de recettes que l'on prévoit obtenir grâce aux droits d'entrée en 2003-2004 est fondé sur le postulat que la fréquentation demeurera stable. Les prévisions ne tiennent compte d'aucune modification de prix qui pourrait s'appliquer en 2003-2004.

AUTRES

La Société met à la disposition des visiteurs et autres clients une variété de services selon le principe du recouvrement des coûts. Ces services comprennent les expositions itinérantes, l'exploitation de la ferme et la location des locaux. Les recettes découlant de ces services augmentent de façon régulière; les améliorations apportées à l'étable à vaches laitières devraient se traduire par une hausse additionnelle des revenus provenant de l'exploitation de la ferme.

ACTIVITÉS COMMERCIALES

Les recettes générées par les boutiques et les cafétérias du Musée des sciences et de la technologie du Canada, du Musée de l'aviation du Canada et du Musée de l'agriculture du Canada dépendent directement du nombre de visiteurs. Comme le magasin au MSTC fonctionne à plein régime durant la haute saison, on ne prévoit pas d'accroissement des revenus dans l'avenir immédiat. Les recettes de la boutique du MAVC ont augmenté, mais on s'attend à ce qu'elles se stabilisent. Dans les plans, on prévoit l'exploitation d'une boutique hors-site, toutefois, ce projet ne se concrétisera que si l'on réussit à obtenir un local pour la vente au détail qui permette un retour acceptable sur l'investissement. On s'attend à tirer un modeste bénéfice de la vente par catalogue. Les résultats continueront d'être passés en revue et les prévisions seront corrigées dans les plans à venir. On envisage amplifier l'utilisation

des sites Web pour la vente de produits et, avec la mise en place de la logistique assurant la sécurité des transactions en ligne par carte de crédit, on s'attend à voir une augmentation des ventes durant la dernière partie de l'exercice.

L'exploitation des services alimentaires s'effectue sur une base contractuelle. Les résultats prévus représentent le revenu de location.

De plus, la Société exploite deux simulateurs, un au MSTC et l'autre au MAVC. L'objectif consiste à enrichir l'expérience des visiteurs, tout en générant un profit net.

INTÉRÊTS

Ce poste consiste surtout en revenus d'intérêts et en indemnités pour la perception des taxes provinciales.

DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE

Les activités de développement d'entreprise comprennent la commandite, la collecte de fonds et le programme d'adhésion.

CRÉDITS BUDGÉTAIRES

Les montants des crédits budgétaires compris dans le budget de fonctionnement de 2003-2004 sont les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor à la suite de son examen du plan financier annuel.

DÉPENSES

Les dépenses du budget de fonctionnement ont été réparties conformément aux priorités de la Société, telles qu'énoncées dans le plan d'entreprise.

ENGAGEMENTS IMPORTANTS

La Société a conclu divers engagements se rapportant principalement aux locaux. Les paiements minimaux relatifs à ces engagements atteignent 2 849 000 \$ pour 2003-2004.



RÉSUMÉ DU BUDGET DES IMMOBILISATIONS

2003-2004

Le budget des immobilisations de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'année 2003-2004 se chiffre à 18 350 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

(en milliers de dollars)

	Budget 2003-2004	Budget 2002-2003
DÉPENSES		
Gestion de la collection	130 \$	75 \$
Gestion des installations publiques		
Sciences et technologie	300	400
Aviation	14 470	2 450
Agriculture	150	375
	17 920	3 225
Services de soutien communs		
Protection	150	150
Administration	150	140
	300	290
Réserve	—	16
Total de dépenses	18 350 \$	3 606 \$

POSTULATS

Le budget des immobilisations de 2003-2004 repose sur les postulats suivants :

PROVENANCE DES FONDS

Ce budget s'appuie sur les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor, après analyse du plan financier annuel.

DÉPENSES

Les dépenses prévues au budget des immobilisations ont été réparties conformément aux priorités de la Société, telles qu'énoncées dans le plan d'entreprise.